

"MYRTO"
Voici un nouveau remède efficace contre la tuberculose et la faiblesse générale.
Vous souffrez de tuberculose, de faiblesse des poumons, vous vous sentez sans entrain ou épuisé, alors essayez MYRTO dès aujourd'hui.
Si vous voulez "casser" une grippe en un rien de temps, prenez, au premier symptôme, MYRTO.
Myrto, Enrg.
Case Postale 444, ROBERVAL.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

COMPAGNIE
Rob-Lac
LIMITÉE
ARTICLES DE PHARMACIE
REMEDES BREVETES
AGENTS—REPRESENTANT
EN GROS SEULEMENT
ROBERVAL, P. Q.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

Inauguration et Bénédiction du Sanatorium de Roberval

Mardi, le 5 juillet 1938

Programme

Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Roberval, sont heureuses d'annoncer l'inauguration officielle de leur Sanatorium, par Son Excellence Mgr C. A. Lamarche, qui aura lieu le 5 juillet 1938.

Toute la population en général est invitée à assister à cette cérémonie ainsi qu'à la bénédiction qui aura lieu à 3h. p.m. (heure solaire). Après quoi, tout le public pourra visiter.

Toutes les portes seront ouvertes au public le 5 juillet au soir de 6 heures à 9 heures.

De 9 heures à 11 heures, le même soir, il y aura GRANDE ILLUMINATION du SANATORIUM et de tous les SOLARIUMS.

Le lendemain, 6 juillet, les portes seront de nouveau ouvertes aux visiteurs pendant toute la journée:

De 8 heures à 11 heures a.m.

De 1 heure à 5 heures p.m.

De 7 heures à 8 heures le soir.

LES RELIGIEUSES HOSPITALIERES

EN VISITE DANS LA REGION



Son Eminence le cardinal J.-M.-R. VILLENEUVE, archevêque de Québec, qui visitera notre région les 5 et 6 juillet prochains.

Itinéraire et programme de visite du distingué Prélat; qui sera accompagné de Son Excellence Mgr Chs Lamarche, évêque de Chicoutimi.

LE 3 JUILLET

Arrivée à Chicoutimi à 4 1/2 h. p.m., après avoir fait le trajet en automobile. Dîner au passage à Baie St-Paul. Soir à 8h. réception à la Cathédrale et à 9h. au Séminaire de Chicoutimi.

LE 4 JUILLET

Assistera à la messe du Centenaire à Grande Baie à 9.30h. a.m., et aux Fêtes une partie de la journée.

LE 5 JUILLET

11 heures: Arrivée à Roberval, via Chambord et visite à l'Hôtel-Dieu St-Michel et au Sanatorium de Roberval.

12 heures: Dîner au couvent des Ursulines de Roberval.

3 heures p.m.: Départ pour la Pointe Bleue. Séjour chez les Pères Oblats jusqu'à 10 heures mercredi matin. (A 3h. aussi bénédiction du Sanatorium de Roberval, par Son Exc. Mgr Lamarche).

LE 6 JUILLET

Départ pour Mistassini dans l'avant-midi. Dîner chez les Rév. Pères Trappistes.

Dans l'après-midi, départ pour Québec, avec arrêt au Foyer Maria Chapdelaine (Musée Louis Hémon.)

BRÈVE DESCRIPTION DU NOUVEL EDIFICE

Le 5 juillet prochain, aura lieu à Roberval, une cérémonie aussi imposante que rare. Cette fête intéresse toute la région du Saguenay. Ce sera la bénédiction du nouvel Hôpital-Sanatorium de Roberval, faite par Son Excellence Mgr C.-A. Lamarche, Evêque de Chicoutimi. Nous espérons que ce jour marqué de plus par la visite de Son Eminence le Cardinal J.-M. R. Villeneuve, sera un jour de fête pour toute la population.

Le nouvel Hôpital-Sanatorium se dresse imposant,

sur les rives enchanteresses du Grand Lac, tout à côté de l'ancien hôpital, avec lequel il forme un angle droit. Il a 232 pieds de long sur 44 pieds de large. C'est un édifice de cinq étages, solidement établi sur le roc et le ciment. A côté, s'élèvent les usines pour le chauffage et la buanderie.

C'est, à tout point de vue, une construction des plus modernes: lignes droites, plaisant par leur symétrie, murailles d'une belle teinte de brique, larges fenêtres, vastes solariums, planchers de terrazo, murs finis en plâtre d'un blanc de neige, portes d'une seule pièce; divisions hautement appropriées; monte-charge, ascenseur général; escaliers dissimulés et à chaque étage, chutes à linge pour la buanderie, stérilisateur, incinérateur; enfin, tout le confort et l'utilité réunis sous le plus beau coup d'œil, l'ensemble le plus harmonieux, la sobriété la plus absolue.

L'immeuble est placé de manière à recevoir le maximum de soleil, durant un maximum d'heures, et à tout étage, surtout aux étages supérieurs, la vue est magnifique: immense nappe d'eau, îles à l'horizon, presque là-bas, anse un peu plus loin, montagnes dans la brume du sud-ouest, vastes plaines se dépliant des montagnes jusqu'au pied du Sanatorium et de l'Hôpital; forêts, côtes vers le couchant, demeures s'égrenant à perte de vue le long de la grande route qui mène aux grandes artères provinciales et nationales, villages, clochers que le soleil dore ou que le couchant couvre d'un voile de mélancolie; au nord, petite ville propre et coquette, fière d'elle-même, de son lac, de son couvent, et de son hôpital; au-dessus, un ciel bleu qu'attristent rarement les mélancoliques nuages; bref un petit univers en miniature.

Premier étage.

Le premier étage est réservé à l'administration, aux bureaux, aux machines; les services généraux y sont centralisés. A l'entrée le bureau d'information, les bureaux de la Dépositaire, de l'Hospitalière; à côté, bureaux, salle d'examen, salle d'attente, cliniques du médecin en chef de l'Hôpital-Sanatorium, des médecins spécialistes et chirurgiens, ainsi que le bureau du dentiste de la maison. C'est ensuite la salle de stérilisation pour l'eau et les instruments, telle qu'on en voit une à chaque étage; ce sont les nombreux appartements requis pour le service d'un puissant Rayon X, de la stéréoscopie, les salles de traitements électriques, du laboratoire, de la pharmacie centrale. Un peu en arrière, c'est la dépense ou domaine de la cuisinière en chef. Une religieuse brevetée en diététique verra elle-même à la préparation des menus. Au laboratoire, il y aura une technicienne attitrée; dans les étages-Sanatorium, il y aura deux religieuses spécialisées pour les soins des tuberculeux, et toutes les hospitalières qui prennent soin des malades, sont gardes-malades diplômées.

La dépense est flanquée d'appartements-frigidaires, capables de produire tous les degrés de froid, et conserver toute chose périssable, ensuite vient la cuisine centrale, avec ses trois vastes chaudières à vapeur, postées sur un centre de ciment, avec son poêle aux proportions appropriées, ses tables chauffantes, son stérilisateur à vaisselle, qui stérilise, lave et sèche 10,000 morceaux à l'heure. L'ascenseur du service aboutit à la cuisine; du côté occidental de l'édifice se trouve le réfectoire général exclusivement destiné aux patients du Sanatorium.

Ces derniers n'auront aucun rapport, aucune communication, avec ceux de l'Hôpital proprement dit et toutes les précautions imaginables ont été prises afin de prévenir tout danger de contamination de ce côté. L'Hôpital et le Sanatorium, tout en étant dans le même immeuble, sont, je dirais, aussi physiquement et aussi moralement séparés que s'ils étaient situés dans des constructions distantes de plusieurs centaines de pieds.

Étage inférieur ou cave.

En pénétrant dans ce local, le profane se sent comme gagné par le mystérieux d'une science qui y aurait installé là ces machineries; c'est d'abord la chambre des contrôles électriques avec ses complications, ses dangers, ses installations de prudence; ce sont les appartements de l'énorme stérilisateur pour matelas, couvertures, oreillers, etc; c'est l'incinérateur avec ses nombreuses conduites, cette chambre de fer et de briques, chambre de la mort pour les microbes et leurs principaux agents d'infection, où tout danger de contagion est parfaitement éliminé pour les patients de la maison: c'est toute une série d'engins, de mécaniques mues par la vapeur ou l'électricité; ce sont d'énormes réservoirs recouverts d'amiante; ce sont les conduites d'un chauffage central des plus perfectionnés.

Plus loin il y a la chambre aux légumes avec "peleur" automatique, soute au charbon, appareil de réfrigération pour faire la glace, etc, etc, le tout placé sur un fond, un plancher digne d'un premier étage, et ceint par des murs qui font oublier le nom du local.

Deuxième étage.

Nous sommes ici dans l'Hôpital proprement dit: Quarante lits du côté du soleil, dix, face au septentrion; ici sera la maison du silence, du repos; ici les guérisons se feront nombreuses, et peut-être aussi, hélas, apparaîtra quelquefois la mort, cette terreur des vivants que la piété

Suite en dernière page

A ROBERVAL ET DANS LA REGION



Son Excellence Mgr C.-A. LAMARCHE, évêque de notre diocèse, qui accompagnera Son Eminence le Cardinal Villeneuve, lors de sa visite à Roberval et dans la région. Mgr Lamarche bénira le nouveau Sanatorium-Hôpital de Roberval, mardi le 5 juillet prochain, à 3 heures de l'après-midi.

SURINTENDANT MEDICAL du SANATORIUM



Le docteur Gérard MICHAUD Spécialiste en tuberculose gradué en 1928 de l'Université Laval, après un an d'internat en médecine à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Le docteur Michaud fit des études spéciales de 1928 à 1930 au Sanatorium Trudeau, à Saranac (New York). De janvier 1930 à septembre 1936, il fut assistant-surintendant au Sanatorium du Lac Edouard.

Le docteur Michaud, surintendant-médical du Sanatorium de Roberval est arrivé ici cette semaine, ainsi que Madame Michaud et résideront à l'avenir.

Les plans et devis du nouveau Sanatorium de Roberval ont été préparés par M. Eugène LAROSE Architecte de Montréal et tous les travaux ont été exécutés sous sa surveillance.

L'HON. A. PAQUETTE A ROBERVAL

Le 5 JUILLET

M. Albiny Paquet, secrétaire provincial et ministre de la Santé, viendra à Roberval le 5 juillet pour assister à l'inauguration du sanatorium et de l'hôpital St-Michel.

Le lendemain, M. Paquette se rendra à Péribonka à l'occasion de l'ouverture du musée de Louis Hémon qui est installé dans la maison où le célèbre auteur a travaillé à son livre 'Maria Chapdelaine', alors qu'il était garçon de ferme chez M. Samuel Bédard.



M. ROMEO CANTIN de Québec Directeur-Gérant CANTIN LIMITEE Constructeurs du SANATORIUM de ROBERVAL



SANATORIUM et HOTEL-DIEU de Roberval (façade)

(Photo J.-E. Chabot, Roberval.)

Essayez le thé "SALADA" Orange Pekoe

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AU SAGUENAY DEPUIS SA FONDATION

Suite du dernier numéro

Il y avait un curé missionnaire: M. l'abbé A. Bernier. Ces deux écoles étaient fréquentées par 53 enfants. L'inspecteur écrit dans son rapport: "Ouat-chouan déploie un courage surprenant en établissant deux écoles. Les institutrices sont très capables."

A Chicoutimi l'instruction continue à progresser. "Les affaires de la Commission sont bien tenues, dit l'inspecteur. Une superbe école de 40' x 60', à deux étages, est en voie de construction. D'ailleurs Chicoutimi à cette date formait déjà un village assez considérable, puisqu'il s'y trouvait 72 emplacements. On y comptait six écoles, dont deux modèles, fréquentées par 188 enfants. En 1863 il y avait dans Chicoutimi, village et paroisse, 567 familles comptant 3254 âmes.

Un bel esprit régnait parmi toute la population. L'heure de Chicoutimi semblait être sonnée. Les plans de la Providence, dont les vues sont souvent cachées, allaient s'accomplir. A tout royaume, fut-ce même celui du Saguenay, il fallait une cité-mère, une cité qui serait comme un flambeau d'où rayonneraient non seulement le Verbe Divin, mais ces lumières naturelles nécessaires à l'homme dans l'épanouissement de tout son être.

Chicoutimi avait dans ce temps-là le bonheur de posséder comme curé et apôtre un grand animateur, un de ces grands ouvriers dont se sert la Providence pour réaliser ses desseins: Mgr Dominique Racine, qu'on appelle avec raison le "Véritable père du Saguenay". Son dévouement était inlassable. Au point de vue de la petite école,

le Dr. Martin dit qu'il se faisait un devoir de la visiter souvent et d'y apporter sa douce influence.

En 1864 il n'y avait pas encore de couvent à Chicoutimi. M. le Grand-Vicaire Racine, résolut de faire appel aux concours des révérendes Soeurs du Bon Pasteur de Québec, c'était le plus facile. Mais les difficultés surgirent pour trouver un édifice convenable à l'établissement d'un tel couvent. Autrefois comme aujourd'hui quand il s'agit d'œuvre, on est toujours assuré de trouver quelqu'un pour mettre ce qu'on appelle des bâtons dans les roues. Mais c'est connu, et ce n'est pas pour décourager les hommes d'action. Aussi ceux de Chicoutimi finirent-ils par s'entendre pour acheter la salle publique, propriété de la Corporation du canton Chicoutimi. C'était une bâtisse de 74' x 40' à deux étages, plus les mansardes que l'on donna aux Soeurs du Bon Pasteur. C'est le vieux couvent St-Dominique. L'ouverture eut lieu le 2 septembre 1864. Voici les noms de ses premières religieuses enseignantes: Sr. Marie de St-Edouard, Supérieure, Sr. St-Philippe et Sr. Ste-Anne.

Voici comment Buies raconte ses modestes débuts: "Cette maison était à côté même de l'ancienne chapelle, à une petite hauteur de la colline. Bienôt le couvent prit le nom d'Académie et l'on y voyait réunies tous les ans, de soixante à soixante-dix élèves, qui recevaient la pension et l'instruction tout à la fois, pour la somme minime de soixante dollars par année. Comme il y avait entre toujours un petit nombre d'élèves incapables de payer même ce prix réduit, l'institution manquait assez souvent de choses nécessaires et l'Evêque, nouvellement intronisé, était-il obligé de donner fréquemment du sien".

Quels que soient ses modestes débuts, cette institution rendit

quand même de grands services. Ce sont parmi ses élèves que les commissaires d'écoles recrutèrent de préférence leurs institutrices. Avant d'avoir le titre, ce couvent faisait déjà office d'Ecole Normale. Ce que c'est que la destinée.

Le progrès aussi s'accroît dans les autres municipalités. La Grande Baie possède une école Modèle. Bagotville compte sept écoles dont six sont conduites par des titulaires diplômés. L'état des statistiques en 1867 établit que l'on comptait:

- 12 municipalités,
- 39 arrondissements,
- 30 écoles,
- 38 en opération.
- 34 élémentaires,
- 4 écoles modèles,
- 1398 élèves,
- 4 écoles primaires indépendantes,
- 217 élèves primaires indépendantes.

1 couvent, 88 élèves.

1846 - 1865 - 1870

Voilà des dates importantes dans l'histoire du Saguenay. Des dates qui semèrent la désolation et la consternation dans les familles par de terribles incendies, qui en l'espace de quelques heures rasèrent maisons, récoltes, écoles, etc. ne laissant que ruines et lamentations.

Le feu de 1870 fut le plus terrible et plongea le Saguenay dans la plus grande stupeur. Ce n'est pas mon idée en ce moment d'en raconter l'émouvante histoire. Cet incendie du 19 mai arrêta le fonctionnement d'un grand nombre d'écoles. On se releva cependant après chaque épreuve avec plus de courage que jamais. Ce fut l'arrêt, le repos qui retrempe et stimule les énergies. Le feu avait comme purifié la terre et celle-ci s'avérait maintenant prometteuse des plus abondantes moissons et c'est ce qui arriva en ramenant la prospérité.

Fondation du Séminaire

Ce séminaire fut fondé le 4 août 1873. Le Révérend F.-X. Belley en fut le premier directeur.

Bien que cette institution soit du domaine de l'enseignement secondaire, il me semble qu'il convient d'en dire quelques mots bien modestes en regard de l'importance d'une telle institution. Inutile d'ajouter que ce fut l'oeuvre de l'activité inlassable de M. le Grand-Vicaire Racine. Et voici ce qui en précipita, peut-on dire, la réalisation. Je laisse parler Buies dans son histoire du Saguenay:

"Il existait alors, écrit-il, depuis trois ans, dans le village une école protestante à laquelle les parents catholiques presque tous sans exception, envoyaient leurs enfants. Cette école se trouvait à la Rivière-du-Moulin et avait été construite par le Ministre Côté. On y enseignait les deux langues. Le maître de cette école ne perdait pas une occasion de poursuivre le curé plus tard évêque, de ses sarcasmes ou de ses invectives, quelquefois aussi d'imputations calomnieuses. Le curé, de son côté, exhortait les parents à ne pas envoyer leurs enfants à l'école dirigée par ce dernier: "C'est bien", lui répondirent enfin les parents, "nous n'envoyons plus nos enfants à cette école, mais donnez-nous quelque chose qui la remplace." C'est là-dessus que le curé prit la résolution héroïque de fonder le collège, et il fut secondé par les commissaires d'écoles qui en 1872 offrirent à Mgr Racine l'école du centre, une maison à

deux étages. Immédiatement les réparations et les modifications furent faites et les classes ouvrirent leurs portes le 15 septembre 1873.

C'était le Séminaire. Aujourd'hui c'est une institution des plus modernes qui, reconstruit sur un nouveau site encore plus élevé, fait notre admiration et l'honneur du diocèse de Chicoutimi.

C'est cette institution qui depuis soixante-cinq ans, de son sommet, répand les bienfaits de l'enseignement classique, et prépare dans les sciences profanes et religieuses non seulement des prêtres mais des laïcs aux plus hautes fonctions auxquelles ils se destinent.

Mais le but d'un séminaire est de former surtout des prêtres, des religieux, but auquel Chicoutimi remplit noblement sa tâche. En effet, que serait notre région sans son clergé? Y répondre serait du superflu. Soulignons seulement au point de vue temporel, de nos paroisses, de la colonisation tout le travail du prêtre-curé.

C'est toute en beauté. Dans les grandes comme dans les plus pauvres missions les sacrifices ne se comptent pas, le dévouement devient une nécessité; dans cette lutte du ciel et de la vie. Enseigner, conduire et soulager, voilà les grands leviers de commande, les grandes tâches que chacun s'efforcera d'accomplir. Aucune hésitation ne peut exister.

Ainsi, regardez par exemple, ce qui se passe dans ces petites missions aux confins de la colonisation, à ces avant-postes du courage et de l'abnégation. Là un tout petit prêtre porte dans ses mains non seulement le pain de l'âme, mais aussi un drapeau: celui de la conquête du sol.

"Hardis les gas! semble-t-il dire. Abattez cette forêt, brûlez et ratissez cette belle et bonne terre; semez, plantez: grains, fruits et légumes, pour y assurer votre existence. C'est votre maison, vos chemins, votre école qu'il vous faut construire, votre chapelle qu'il vous faut ériger. Hardis les gas! au travail, prenez possession du sol et de la patrie!" Et bientôt à nos regards étonnés apparaît une paroisse aux plaines fertiles, vertes et souriantes. C'est un coin de notre sol, conquis, ouvert à la richesse et à la prospérité. Quelle belle oeuvre, pour ne parler que de celle-là, nous avons à nos prêtres. Pas de prêtre... bien piètre colonisation, et surtout bien pauvre vie morale et intellectuelle.

En 1873, le Dr. V. Martin se retire de l'inspection pour cause de santé et il est remplacé par M. Joseph-Edouard Savard, directeur de l'école de garçons de Chicoutimi. M. Savard fut inspecteur pendant 39 ans, de 1873 à 1912. Qui ne se rappelle pas le dévouement de cet éducateur averti? A l'extérieur sévère, il possédait cependant un grand coeur aimant profondément la carrière de l'enseignement. Durant cette période, il fut un des principaux facteurs des progrès accomplis dans le domaine de l'enseignement. Le nombre des écoles qui était à cette date de trente s'éleva à 212 en 1909, alors que le comté du Lac St-Jean fut détaché du comté de Chicoutimi pour former un nouveau district d'inspection.

On pourrait appeler cette période la période de l'ouverture du Lac St-Jean, période pleine de progrès. Les deux plus grands facteurs qui déterminèrent l'élan de cette

colonisation intense fut le grand feu de 1870 et la construction du chemin de fer, dont le premier service fut inauguré le 2 août 1893.

Jusqu'en 1870 la colonisation se fit lentement et péniblement dans cette partie de la région. Au point de vue des écoles, les seuls établissements, où il y en avait, étaient ceux d'Hébertville et de Roberval. La première école tenue à St-Jérôme le fut en 1868, dans une bâtisse de 30' x 25' construite par l'abbé M. H. Constantin, et devant servir plus tard de hangar à grain, mais qui présentement servait tout à la fois de hangar, de salle publique, d'école et de logement pour le bedeau.

Quant à Jonquière, bien que cette paroisse reçut son premier curé en 1866, les premières tentatives de colonisation furent faites dès 1845. En 1862 cette St-Dominique comptait déjà 72 familles et il est certain que des écoles furent construites à l'église et dans ses principaux rangs, notamment ceux de la Grande et de la Petite Société, mais nous n'avons pu nous procurer les documents nécessaires. D'ailleurs ce n'est pas notre intention de faire l'histoire de l'enseignement primaire pour chaque paroisse en particulier.

En 1876, Chambord possédait trois écoles, dont la première fut établie dans les sables orés de chez M. Emile Gagnon. Elle était tenue par un instituteur Séraphin Vachon, un vieux garçon pas trop commode, paraît-il. A cette date St-Gédéon n'avait qu'une école. Enfin dans tout ce district d'inspection il y avait en 1876, 75 écoles en tout qui étaient fréquentées par 3212 élèves.

Puis ce fut 1882. Date mémorable par la fondation du monastère des Ursulines à Roberval, la première école d'enseignement ménager au Canada. Je voudrais bien m'arrêter plus longtemps vu l'importance de cette oeuvre, le bien qu'elle accomplit dans notre région. Mais à quoi bon. Les Ursulines de Roberval sont bien connues de toute notre population pour le bien qu'elles font. Répétons notre admiration et disons-leur toute notre reconnaissance.

Cette communauté, comme toute bonne communauté, a eu ses épreuves: le feu surtout ne l'a pas épargnée. Celui de 1897 fut terriblement tragique; sept religieuses perdirent la vie. Le feu de 1919 eut cet avantage qu'il provoqua l'idée de greffer à ce couvent une école normale, et celle-ci fut établie en 1925.

Une autre maison qui est appelée à jouer dans cette région un rôle d'éducation de premier plan, c'est la communauté des Soeurs du Bon-Conseil. Cette maison fut fondée en 1895 par Mgr Labrecque, d'heureuse mémoire, pour suppléer au manque d'institutrices laïques. Ce grand évêque, ému de constater dans quel état se trouvait le personnel enseignant de son diocèse, du grand nombre d'institutrices ne possédant pas les qualifications voulues, résolut ce problème en fondant cette humble com-

munauté qui compte bien aujourd'hui une trentaine de missions dans le diocèse. La dernière mission en date est celle du Lac Bouchette. Le changement qu'on constate dans ce village depuis un an dit plus long qu'on ne pourrait le faire ce qu'a valu l'établissement de ces religieuses dans un village. Notre région ne saurait trop apprécier la fondation de cette communauté, le bien qu'elle remplit.

Aussi c'est vers ce temps-là que les villages, ayant pris assez d'importance, songèrent à confier leurs écoles à des religieux.

C'est à Roberval que la première école de Frères fut établie et confiée à la Communauté des Révérends Frères Maristes. En 1903 Chicoutimi suivit. Aujourd'hui il y a douze écoles tenues par des Frères. Les Communautés, le bien qu'elle remplit.

Suite à la page 7

À QUI APPARTIENNENT LES BANQUES DU CANADA?

Quels en sont les propriétaires et que font-ils?

JEAN-BAPTISTE DURAND, menuisier, votre voisin, est peut-être l'un des prétendus "gros bonnets" auxquels appartiennent les banques du pays. Il est possible qu'il en possède une ou deux actions.

Des femmes, des exécuteurs testamentaires et des retraités constituent les 63 pour 100 des actionnaires d'une banque, prise comme exemple.

L'analyse de la liste des actionnaires de cette banque, qui ne diffère guère des autres, révèle que près de la moitié de ses actions appartiennent à des femmes. Les groupes professionnels les plus nombreux, parmi des actionnaires, sont les cultivateurs, les marchands et les hommes exerçant une profession libérale.

Les actionnaires se recrutent dans 260 professions: comptables, acteurs, barbiers, banquiers, apiculteurs, constructeurs de bateaux, maçons, menuisiers, fromagers, membres du clergé, dentistes, médecins, bouviers, pharmaciens, cultivateurs, pêcheurs, gardes forestiers, entrepreneurs de pompes funèbres, épiciers, agents d'assurances, géologues, journalistes, typographes, acheteurs de homard, mineurs, exploitants de puits de pétrole, plombiers, agents de police, employés de chemins de fer, éleveurs, navigateurs, peseurs, shérifs, sténographes, armeurs, marchands de bois, cultivateurs de tabac et trappeurs s'y coudoient.

Voilà les personnes que vous trouvez parmi les propriétaires des banques. Elles font sans doute partie de la bande de croque-mitaines dont d'aucuns tentent de faire un épouvantail en les désignant sous le nom de "la grande banque internationale". Ce sont, pour la plupart, des Canadiens, vos compatriotes, et de braves gens comme vous.

Les actions en cours des banques à charte, au nombre de 1.445.000, sont réparties entre 50.185 personnes. Les 70% de ces actions sont dans des portefeuilles canadiens.

Les actionnaires détiennent en moyenne 23.3 actions, mais les registres des banques contiennent les noms de centaines de personnes dont le nombre d'actions varie entre une et cinq.

La propriété et la puissance des banques ne sont pas concentrées entre les mains d'un petit groupe. Les actionnaires élisent, chaque année, des administrateurs. Les banques à charte du Canada comptent 172 administrateurs, qui sont domiciliés dans toutes les régions du pays. Ce sont des hommes d'affaires qui ont fait leurs preuves, et leur propre succès atteste la rectitude de leur jugement, qu'ils

appliquent sans cesse à la sauvegarde de votre argent.

Leur expérience des affaires étaye la compétence du personnel rétribué de la direction, pour le plus grand avantage des déposants, des porteurs de billets et des actionnaires.

Les prêts aux administrateurs de banque et aux sociétés dont ils sont associés, ainsi que les prêts qu'ils garantissent, ne dépassaient pas, le 26 février 1938, le centième de la somme des prêts consentis par les banques à charte. C'est à peu près la proportion habituelle. Les banques sont tenues de communiquer au Gouvernement un relevé mensuel de ces prêts.

Aucun administrateur ne peut voter, ni même être présent à une séance du conseil au moment où celui-ci discute une demande d'emprunt dans laquelle il a quelque intérêt.

La loi interdit aux banques certaines opérations. Il leur est défendu de faire des prêts hypothécaires, parce que les prêts bancaires doivent être à court terme et rapidement réalisables.

Il est défendu aux banques de s'engager dans le commerce. Elles ne peuvent acheter leurs propres actions ou celles d'une autre banque à charte, ni les accepter en garantie d'un prêt.

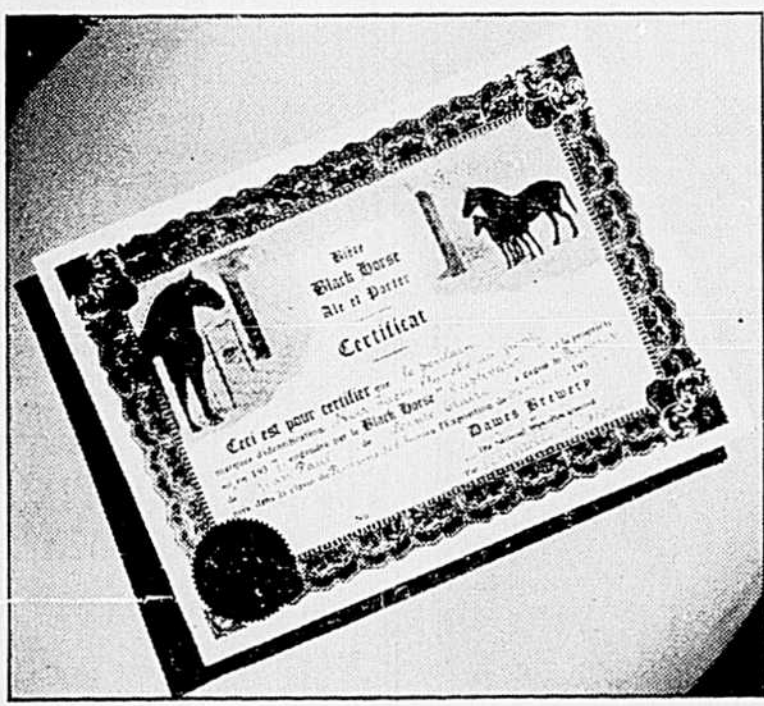
Voilà ce que la loi a prévu pour votre disposition tout un mécanisme qui lui permet d'effectuer au jour le jour, avec une rigoureuse précision, une grande variété d'opérations: elle finance le cultivateur et l'industriel, le marchand et l'exploitant de mine; elle simplifie le mouvement des affaires et facilite l'échange des marchandises et des services.

Les banques à charte du Canada appartiennent à vos compatriotes, elles sont administrées par des hommes d'affaires en vue et dirigées par des hommes compétents, sortis du rang, et qui ont fait toute leur carrière dans la banque.

Elles sont à votre service.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.



Fac-similé de certificat des Brasseurs de la Bière Black Horse.

A 40 ANS

LE CHANGEMENT SERA-T-IL POUR LE MEUX OU POUR LE PIRE ?



"Depuis trois ans, je souffrais de neurasthénie et de débilité générale causées par le retour d'âge. J'étais rendue si faible que j'étais portée à pleurer presque continuellement, je manquais de sommeil, j'étais sans appétit, je tremblais, j'étais obligée de demander de l'aide pour monter ou descendre les escaliers. J'avais essayé différents toniques toujours sans résultat. Je me décidai de prendre les PILULES ROUGES. J'étais rendue si au bout de mes forces qu'il m'en a fallu quelques boîtes avant que je m'aperçusse d'un changement. Après quelques semaines, j'ai commencé à me trouver mieux en général. J'ai continué d'en prendre jusqu'à ce que je sois complètement

rétablie. Malgré mon âge assez avancé aujourd'hui, je jouis d'une bonne santé grâce aux PILULES ROUGES. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été".

(Signé) — Mme E. GINGRAS, 26, Ste-Thérèse, QUEBEC, P. Q.

Les bonnes PILULES ROUGES sont préparées pour combattre les malaises suivants: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

A VENDRE MACHINES A ECRIRE

Neuves ou reconstruites



J.-DONAT LECLERC,

Roberval.

Une source de pure satisfaction

Un plongeon dans l'onde limpide d'un lac alpin n'est pas plus rafraîchissant qu'une bouteille de pétillante Black Horse — la bière préférée des Canadiens. Examinez dans le verre ce breuvage délicieux — il est clair comme du cristal. Et pour désaltérer, il est sans pareil, possédant une saveur moelleuse, incomparable. Vraiment, comme source de pure satisfaction, la Bière Black Horse n'a pas de rivale. C'est pourquoi...

La Black Horse est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille



"MYRTO"
Voici un nouveau remède efficace contre la tuberculose et la faiblesse générale.
Vous souffrez de tuberculose, de faiblesse des poumons, vous vous sentez sans entrain ou épuisé, alors essayez MYRTO dès aujourd'hui.
Si vous voulez "casser" une grippe en un rien de temps, prenez, au premier symptôme, MYRTO.
Myrto, Enrg.
Case Postale 444, ROBERVAL

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

COMPAGNIE
Rob-Lac
LIMITEE
ARTICLES DE PHARMACIE
REMEDES BREVETES
AGENTS—REPRESENTANT
EN GROS SEULEMENT
ROBERVAL, P. Q.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

EN MARGE DU CONGRES

Notre peuple est encore sous le coup de l'émotion provoquée par les solennelles manifestations du premier congrès eucharistique national. Au moment où ces lignes sont écrites, Québec, que Son Eminence le Cardinal-Légit à si justement proclamée la Rome du Canada, garde jalousement ses décorations. Enlever la première banderolle ou décrocher le premier écusson paraîtrait sacrilège. Il n'y a que les estrades que l'on démolit avec enthousiasme, leur tenant rancune de n'avoir pas rapporté ce que l'on attendait d'elles. Sur le parcours de l'inoubliable procession les ares de triomphe appellent de nouveaux cortèges et, quand la nuit déroulera son manteau au dessus de l'immense parc des champs de bataille, les myriades d'étoiles s'étonneront de n'être plus reflétées par autant de flambeaux vacillants, rendant hommage avec elles à Celui qui a fait les mondes.

Souvenirs dont nous croyions avoir lié la gerbe pour jamais. Quelle fleur, quel épi risqueraient de s'en détacher? Vivrions-nous cent ans que la messe de minuit continuera d'être célébrée dans la plaine, le Christ cherchant, parmi ces cent mille âmes, la nôtre. Minute recueillie qui suivit la dernière pontificale, alors que le Pape allait parler de Castel Gandolfo. Enfin l'apothéose du reposoir, le soleil couchant mêlant ses feux à ceux de l'ostensoir.

Jeunesse de Québec, et de la province, et du pays, quand nous parus-tu aussi belle? Jeunesse qui arborais les insignes de la J.O.C., de la J.E.C., de la J.I.C.! Jeunesse résignée à tous les sacrifices, même à celui du martyr disais-tu, et à celui de la pluie pour la journée de dimanche. Scouts et guides qui portiez secours aux défaillants. Petits croisés du Christ-Roi drapés dans vos manteaux blancs. Petits croisés qui, comme les soldats de saint Louis, dormiez sous la tente, quand ce n'était pas dans les huttes du camp Taschereau mises à votre disposition par la Ligue antituberculeuse. Jeunesse de Québec, et de la province et du pays, qui oubliiez d'être turbulente pour te consacrer au rôle sublime de prier, d'adorer et de servir!

Jeunesse catholique organisée, en retour des espoirs et du réconfort que tu nous apportes—n'avons-nous pas eu un peu honte de nous-mêmes en te voyant agir pendant le congrès?—quelle récompense exigés-tu?

Que nous t'aïdions à surmonter les obstacles qui jonchent les routes de l'existence? Mais tu es mieux armée que nous pour cette course. Que nous permettions à d'autres enfants, à d'autres adolescents de se joindre à toi et de former la grande et invincible armée des forts? C'est là, sûrement, un de tes rêves généreux et nous manquerions à notre devoir en n'en facilitant pas la réalisation.

Jeunesse qui déjà sais te pencher sur toutes les misères, aides tes frères, attire-les à toi par ta vaillance, ton héroïsme. Une croisade est déclenchée contre la tuberculose. Pourquoi n'en ferais-tu pas partie? Pourquoi, Guide ou Scout, une de tes bonnes actions des vacances ne serait-elle pas de prêcher l'hygiène? Par l'exemple, c'est entendu, mais aussi par la parole. Il y a tel petit que tu vois toujours pâle. Convaincs ses parents qu'ils doivent le laisser s'ébattre, profiter du grand air. Convaincs-les qu'ils doivent le présenter au dispensaire ou chez le médecin. Enseigne à cet enfant ce qui t'a été enseigné à toi-même et te donne ces joues rouges et cet air conquérant.

Si les camps avaient plus de visiteurs, si notre population se rendait compte des miracles qui s'y accomplissent—ce rachitisme a peine à se tenir sur ses jambes mais, après deux mois de cure et de repos, il rentrera chez lui fièrement comme un petit homme—, si chacun pouvait voir cela, nos sociétés de bienfaisance seraient débordées de demandes et les petites comme les grandes villes voudraient avoir leurs colonies de vacances, elles forceraient la main aux autorités. Même dans les familles, on adopterait un régime plus sain, celui des camps, avec la prière, le couvre-feu et les repas frugaux, les bons repas dont le lait et les légumes constituent la base. Et, dans deux mois, les écoliers courraient à toutes jambes en classe, ils étudieraient ferme, la grande masse de notre population enfantine serait comme vous, les scouts, les guides, les croisés: elle nous ferait envie.

Quelle bonne croisade à mener cet été: développer partout une belle jeunesse comme celle que nous avons admirée pendant le congrès.

Municipalité du Comté Lac St-Jean-Ouest [Comté de Roberval]

LUNDI PROCHAIN JOUR DE FETE CIVIQUE

A l'occasion de l'ouverture solennelle des fêtes du Centenaire, à Saint-Alexis de la Grande-Baie, lundi le 4 juillet, j'invite tous les citoyens de ce comté à observer ce jour comme de FETE CIVIQUE et exprime le voeu qu'il en soit ainsi dans tous les foyers, bureaux, banques, magasins, etc.

Donné au chef-lieu du comté, à Roberval, ce 30ème jour de juin 1938.

ANTOINE CASTONGUAY, M.P.P.,
Préfet du Comté.

TARIFS D'EXCURSIONS

Québec, juin 27.—M. J.-E. LeBlanc, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Québec, annonce qu'à l'occasion des grandes fêtes du Centenaire du Saguenay le Canadien National consentira des tarifs spéciaux d'excursion, samedi, dimanche et lundi, 2, 3 et 4 juillet, aux nombreux voyageurs de la région qui désirent assister aux célébrations qui rappelleront l'arrivée des Vingt-et-Un à Saint-Alexis de la Grande Baie (Baie des Ha! Ha!)

A cette occasion un train spécial quittera Dolbeau à 3h. du matin et arrivera à Chicoutimi à 7h. 15 (H. S.) Le coupon de retour est valable jusqu'au 5 juillet inclusivement.

BEAU SUGGES

Mlle Antonine Tétu, fille de M. et Mme Edmour Tétu, de St-Félicien, élève du Couvent Jésus-Marie, de Québec, n'ayant pas été proclamée à la distribution des prix pour cause d'absence, a obtenu 75% comme maximum des points du deuxième classique. Elle a obtenu en plus un prix spécial pour mathématique ayant 92%. Mlle Tétu, en janvier dernier, a aussi obtenu son diplôme de piano "lauréat" de l'Université Laval.

Nos félicitations à cette brillante élève et à ses professeurs.

FELICITATIONS

Il nous fait plaisir d'offrir nos félicitations à Mlles Pierrette Bolduc et Lucienne Larouche, élèves du Monastère des Ursulines de Roberval, qui ont obtenu chacune le diplôme supplémentaire de l'Université Laval, avec la note: "grande distinction" et le diplôme de l'Institut des Ursulines de Roberval, avec "grande distinction".

SES JOINTURES SE MIRENT A ENFLER

Très bien portante à 63 ans, grâce à Kruschen

Il y a près de vingt ans, cette femme eut une grave attaque de rhumatisme. Aujourd'hui, à l'âge de 63 ans, elle raconte comment l'a ramenée à la santé et la protégée contre le rhumatisme depuis tout ce temps-là:

En 1918, une attaque de grippe espagnole me laissa avec un rhumatisme grave et je dus garder le lit pendant trois mois. Lorsque je me levai, c'est avec grande peine que je pus marcher. Mes jointures se mirent à enfler et me causèrent ainsi de terribles souffrances. On me dit qu'il n'existait pas de moyens pour faire diminuer l'enflure. Mais une amie m'ayant conseillé de prendre les Sels Kruschen, je l'écoutai et j'eus la grande satisfaction d'obtenir des résultats très satisfaisants. Aujourd'hui, j'ai 63 ans, mes doigts sont parfaitement souples, je suis entièrement débarrassée du rhumatisme et je puis faire moi-même tout mon travail de maison. (Mme) M. W.

Deux des ingrédients des Sels Kruschen ont le pouvoir de dissoudre les cristaux acérés d'acide urique qui se déposent dans les articulations, causant douleurs cuisantes et inflammation. D'autres ingrédients de ces sels aident ensuite la nature à expulser par les voies ordinaires, ces cristaux dissous.

A VENDRE

Commerce bien établi et prospère, situé à Perland sur la grande route St-Urbain via Baie des Ha! Ha!

Un poste intéressant pour celui qui veut s'établir au Saguenay.

Un actif de \$20,000.00 comprenant, magasin général et logement dans le haut.

Le tout à conditions faciles. Pour informations s'adresser à M. J.-Armand ROBERGE Bagotville, Co. Chic.

LE CENTENAIRE A ROBERVAL

Vu l'absence de plusieurs organisateurs et pour d'autres raisons incontrôlables, le Comité n'a pu organiser pour aujourd'hui la célébration du Centenaire, à Roberval, qui a été remise à une date indéterminée.

PERDUE

Une plume-fontaine verte, "Schaeffer", avec cercle en or autour du "cap", a été perdue à la Pointe Bleue ou dans la ville de Roberval. Une récompense est promise à la personne qui la remettra au bureau du COLON Roberval.

BICYCLES A VENDRE

Toujours en mains toutes sortes de bicyclettes C.C.M. neuves. Aussi bicyclettes usagées et nous faisons les réparations. S'adresser à Théop. LECLERC, Enrg. Roberval.

INAUGURATION DU MUSEE LOUIS HEMON

A PERIBONKA, le 6 JUILLET à 3h. p.m. (heure solaire)

- 1.—Ouverture du Musée Louis Hémon, par Mlle Lydia Hémon, fille de Louis Hémon.
- 2.—Bienvenue par le président du Comité Régional des amis de Maria Chapdelaine.
- 3.—Réponse par le représentant de la Société des amis de Maria Chapdelaine de Montréal, Me Léon Mercier-Gouin.
- 4.—Allocution par M. l'abbé L. Pelletier, curé de Pérignonka.
- 5.—Allocution de l'Honorable Albiny Paquet, secrétaire provincial.
- 6.—Allocution par le représentant de la France, M. H. Bonnafous, Consul de France à Québec.
- 7.—Allocution de M. Jean Bruchési, assistant-secrétaire de la Province de Québec.

"Au pays de Québec, rien ne doit mourir, rien ne doit changer".

CHIC MARIAGE A ROBERVAL

Lundi dernier le 27 juin, a été célébré en l'église St-Jean de Brébeuf de Roberval, le mariage de Mlle Yvonne Gagnon, fille de M. et Mme Osias Gagnon, de Roberval, avec M. Charles-Emile Laberge, de Roberval, fils de M. et Mme Thomas-Louis Laberge, de St-Prime.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée à 8h. par M. l'abbé Eug. Fortin, curé de Girardville, cousin de la mariée.

M. Osias Gagnon servait de témoin à sa fille et M. Ths-Ls Laberge accompagnait son fils.

Durant la messe de mariage le programme musical suivant fut exécuté:

Marche Nuptiale, jouée par M. Geo-Emile Tremblay, de St-Joseph d'Alma, violoniste, accompagné à l'orgue par Mlle Elianne Tremblay, sa soeur; "Notre Père", par M. Paul-Emile Harvey, de St-Joseph d'Alma; "L'Angelus à la bénédiction Nuptiale", par Mlle Gertrude Gagnon, soeur de la mariée; "Toujours à toi, Seigneur", par Mlle L. P. Savoie; "Noël du Mariage", par M. Marcel Desjardins, de St-Gédéon. A l'orgue Mlle Noëlle Rinfret.

Après la messe un déjeuner fut servi aux mariés et invités chez les parents de la mariée. La résidence de M. Gagnon avait été spécialement décorée pour la circonstance.

Pour la cérémonie la mariée portait une robe en chiffon plissé, création Madeleine Viomet et voile illusion de même ton.

Elle portait un bouquet "Colonial" garni de roses thé et de muguet.

Après le déjeuner, le nouveau couple est parti en automobile pour un voyage à Québec, Montréal, Toronto, Chutes Niagara et plusieurs autres villes de l'Ontario.

Pour le voyage la mariée portait un ensemble; robe en crêpe panier avec collarlette unie, couleur Paris tan, création Lucille Manquin et accessoires rouille.

A leur retour ils résideront à Roberval dans leur maison actuellement en construction, voisin de la Pharmacie Pinault.

Aux nouveaux époux "Le Colon" offre ses meilleurs voeux de bonheur.

NOTES SOCIALES

—Mlle Dolorèse Bélanger, de St-Jean de Brébeuf, est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlles Germaine et Lucienne Parent, de cette ville, sont de retour de Québec où elles ont assisté au Congrès Eucharistique.

—M. Léandre Leclerc, de cette ville, est de retour d'un voyage à Montréal, Toronto, Chutes Niagara et Buffalo (Etats-Unis) où il est allé à une convention des vendeurs de Radio Victor.

—M. le Chanoine Jos. Tremblay, curé de la Cathédrale de Chicoutimi, sa soeur Mlle Dénise Tremblay, étaient à Roberval au commencement de la semaine, chez leurs parents.

—M. et Mme Luc Larouche, leurs enfants, Lorette, Réjane, Marcel et Laurent, ainsi que

LE PREMIER BUREAU MEDICAL A ROBERVAL

Le premier bureau médical de l'Hôpital-Sanatorium a été formé à Roberval hier, et comme suit:

Président: Le docteur H. D. Brassard.
Vice-Président: Le docteur Henri Pinault.
Secrétaire: Le docteur Frs Letarte.

Membres: Les docteurs L.-P. Savoie, J.-E. Gagnon, Gérard Michaud, René Brassard et Paul Brassard.

M. Léon Huot, de Jonquière, étaient de passage à Roberval dimanche dernier. Ils ont visité M. l'abbé Maurice Larouche, aumônier de l'Hôtel-Dieu St-Michel et la Révérende Mère St-Dominique, chez les Ursulines.

—Mme Vve Frank Tremblay, de Lakeport, New Hampshire, est en promenade pour quelque temps chez sa soeur Mme David Néron.

—M. et Mme Hubert Bolduc, Mlle Lucienne Leclerc, MM. Gérard, Léonce et Edgar Tremblay, de Roberval, sont revenus mardi du Congrès Eucharistique de Québec.

—Mlle Jeannette Larochelle, de Roberval, est actuellement en promenade à Québec et St-Michel de Bellechasse, l'invitée de sa tante, Mme Alphonse Huot.

—Mlle A. Letarte et M. Raymond Beaupré, de Québec, étaient de passage à Roberval chez Mesdemoiselles Rinfret, la semaine dernière.

—Mlles Bertha et Mariette Rinfret, de cette ville, sont allées à St-Joseph d'Alma dimanche dernier.

—Sont actuellement en promenade à Roberval chez Mme C.-A. Lévesque: son père et sa mère, M. et Mme Alphonse Bard sa belle-soeur, Mme Paul Bard, ses soeurs, Mme Ernest Rivard et Mlle Léa Bard, tous de Kamouraska. Ils font leur promenade en automobile avec M. René Plourde, chauffeur.

—M. Oscar Roy, opérateur du Canadien National, quittera Roberval ces jours-ci pour aller résider à Desbiens Mills où il a été nommé agent de gare.

—Mme Armand Hamel, de cette ville, est de retour d'une promenade à Québec chez sa mère Mme J. B. Carbonneau.

—Mlle Cécile Laganière, de Montréal, est actuellement en visite à Roberval chez ses parents et amis.

—Mme Abel Villeneuve, de Ste-Rose du Nord, est actuellement en visite à Roberval.

—M. Alphonse Déry, de Québec, a passé la fin de semaine chez son oncle et sa tante, M. et Mme J.-B. Dumont, de Roberval.

—M. Marcel Bouchard et Mlle Rita Bouchard, de cette ville, sont revenus du Congrès à Québec.

—M. et Mme Errol Lindsay, de cette ville, sont allés au Congrès à Québec et à Ottawa visiter leurs parents.

—M. et Mme Antoine Marcotte et leur fille, de Roberval, sont de retour du Congrès.

—M. et Mme R. Boissonneault, et leur famille, de cette ville, sont allés au Congrès Eucharistique.

—Mme Chs-Elie Simard, de cette ville, est allée en promenade à Québec chez son père.

—M. Léonce Larouche, de cette ville, est de retour au Congrès à Québec.

—M. J.-W. Montambault, gérant de la Banque de Montréal, Mme Montambault et leurs enfants, sont revenus du Congrès Eucharistique.

—Mme Frs Beaulieu, de La Tuque, accompagnée d'une de ses fillettes, sont actuellement en promenade à Roberval chez M.M. Arsène Ouellet et Hector Guay.

—M. Marie-Joseph Gagnon, de Montréal, venu à Roberval chez son père M. Osias Gagnon, à l'occasion du mariage de sa soeur Mlle Yvonne Gagnon, a été opéré d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Roberval dimanche dernier et est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt et complet retour à la santé.

—M. le docteur François Letarte, spécialiste à l'Hôtel-Dieu de Roberval, est allé chez ses parents à Québec dimanche dernier.

HORAIRE DU CHEMIN DE FER

De Dolbeau pour Québec 7.30 p. m. tous les jours.
De Dolbeau pour Chicoutimi 3.15 p.m., tous les jours.

De Roberval pour Québec 9.12 p.m., tous les jours.
De Roberval pour Chicoutimi 4.51 a.m., tous les jours.

De Roberval pour Dolbeau 10.35 p.m., tous les jours.
6.25 a.m., tous les jours.

De Chambord à Québec (Trains de jours) 11.00 a. m., tous les lundi, mercredi et vendredi.
Prenant effet le 25 juin 1938.

C.-A. LEVESQUE,
Chef de Gare,
ROBERVAL.

A VENDRE

Un bon stock de diverses lignes de marchandises telles que lingerie, librairie, etc., etc. Messieurs les Marchands qui désirez acheter un Stock, il y a une vraie aubaine pour vous. Ceux que cette annonce intéresse, venez voir le stock, consulter la liste d'inventaire et faire vos propositions. Il nous faut tout vendre en très court temps. Aussi à vendre, amablement de magasin, de maison privée, etc., etc.

S'adresser à
Mme J.-A. CLAVEAU
et J.-L. BOLDUC
St-Jean de Brébeuf, Roberval.

L'AMEUBLEMENT

DE DIFFERENTES SALLES

ET SOLARIUMS

DANS LE NOUVEAU

SANATORIUM de ROBERVAL

a été fourni par

Ad. Leclerc, Enrg.

MARCHANDS DE MEUBLES

ROBERVAL, P. O.

L'INSTALLATION

— au —

SANATORIUM de ROBERVAL

DE LA PLOMBERIE

DU CHAUFFAGE

ET DE LA VENTILATION

a été faite par

BINET & FRERE

ROBERVAL, P. O.

LE CONTRAT

DE LA PEINTURE ET DU VITRAGE

AU NOUVEAU

Sanatorium Roberval

— a été exécuté —

SOUS LA SURVEILLANCE de THEO. GOBEIL

— de la maison —

Godin & Drouin

F.-X. Godin, Propriétaire

1267, St-Zotique

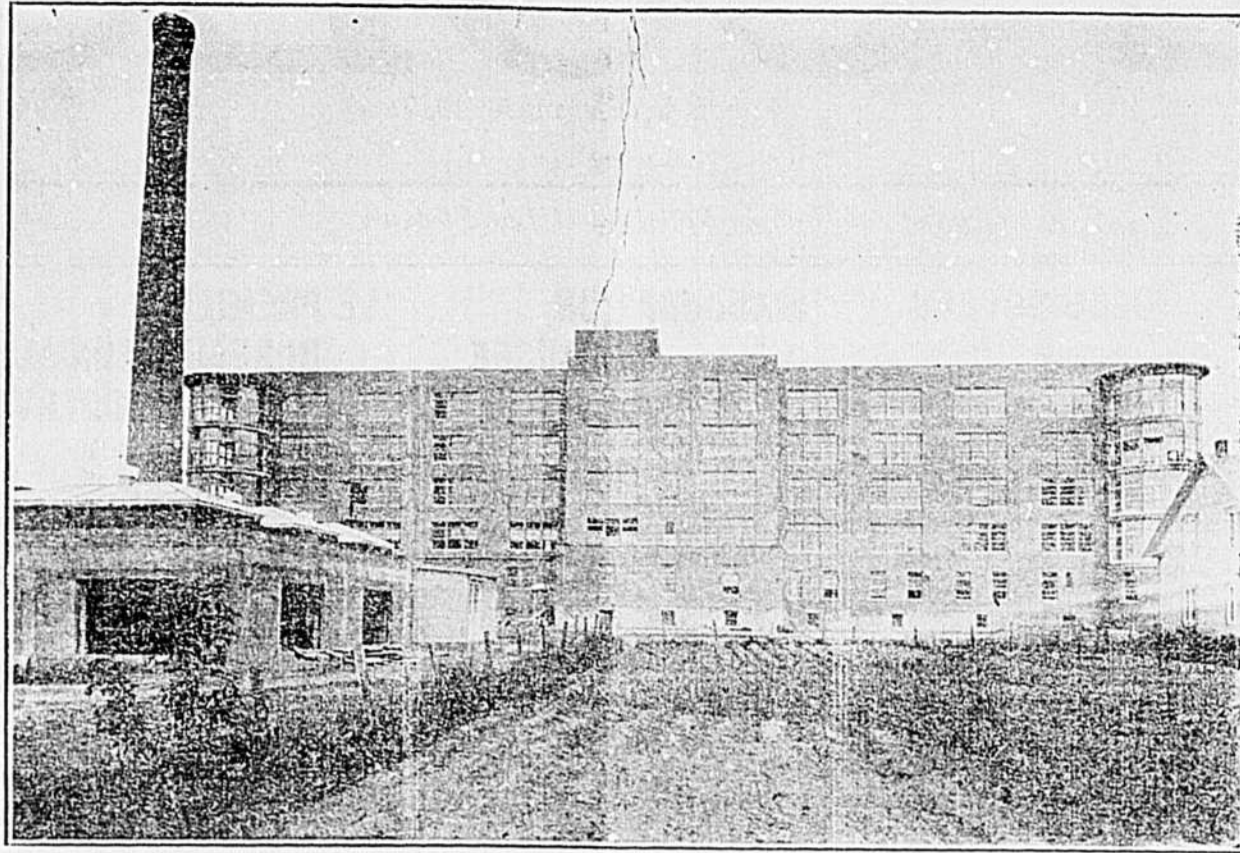
MONTREAL.

AUMONIER et MEDECINS attachés à l'HOTEL-DIEU ST-MICHEL et au SANATORIUM DE ROBERVAL

AUMONIER



M. l'abbé MAURICE LAROCHE, Aumônier de l'Hôtel-Dieu St-Michel et du Nouveau Sanatorium.



SANATORIUM et HOTEL-DIEU de Roberval, (vue d'en arrière)
On voit aussi la nouvelle usine pour le chauffage. (Photo J.-E. Chabot, Roberval.)

UN DES MEDECINS FONDATEURS



Le docteur H.-D. BRASSARD, de Roberval, un des médecins fondateurs de l'Hôtel-Dieu St-Michel, qui pratique sa profession à Roberval depuis 34 ans. Chirurgien à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval.

CHIRURGIEN - DENTISTE



Le docteur J.-E. GAGNON diplômé de l'Université de Montréal

MEDECIN - CHIRURGIEN



Le docteur RENE BRASSARD diplômé de l'Université Laval

MEDECIN - CHIRURGIEN



Le docteur PAUL BRASSARD diplômé de l'Université Laval

MEDECIN - HYGIENISTE



Le docteur L.-P. SAVOIE Directeur de l'Unité Sanitaire

MEDECIN - CHIRURGIEN et RADIOLOGISTE



Le docteur HENRI PINAULT diplômé de l'Université Laval Ex-élève des Hôpitaux de Chicago, en chirurgie et radiologie

SPECIALISTE Yeux, nez, oreilles, gorge



Le docteur François LETARTE diplômé de l'Université Laval Ex-élève des hôpitaux de Londres, Paris, Bordeaux

La Table d'opération, les Cabinets à instruments, les Tables à examens, les Chariots à cabarets, les Chaises de Spécialistes, les Tabourets pour salles d'opérations, les Cabinets d'emmagasinsages, les Réchauds à couvertes et les Gardes-ropes en métal,

AU NOUVEAU SANATORIUM DE ROBERVAL

ONT ÉTÉ FABRIQUÉS ET FOURNIS PAR

METAL CRAFT CO. LTD

GRIMSBY,

H.-E. RADFORD, Gerant

Ontario

HOMMAGES RESPECTUEUX

et

VŒUX DE SUCCES

aux

SŒURS DIRECTRICES

du

SANATORIUM de ROBERVAL

METAL CRAFT CO. LTD

Grimsby, Ont.

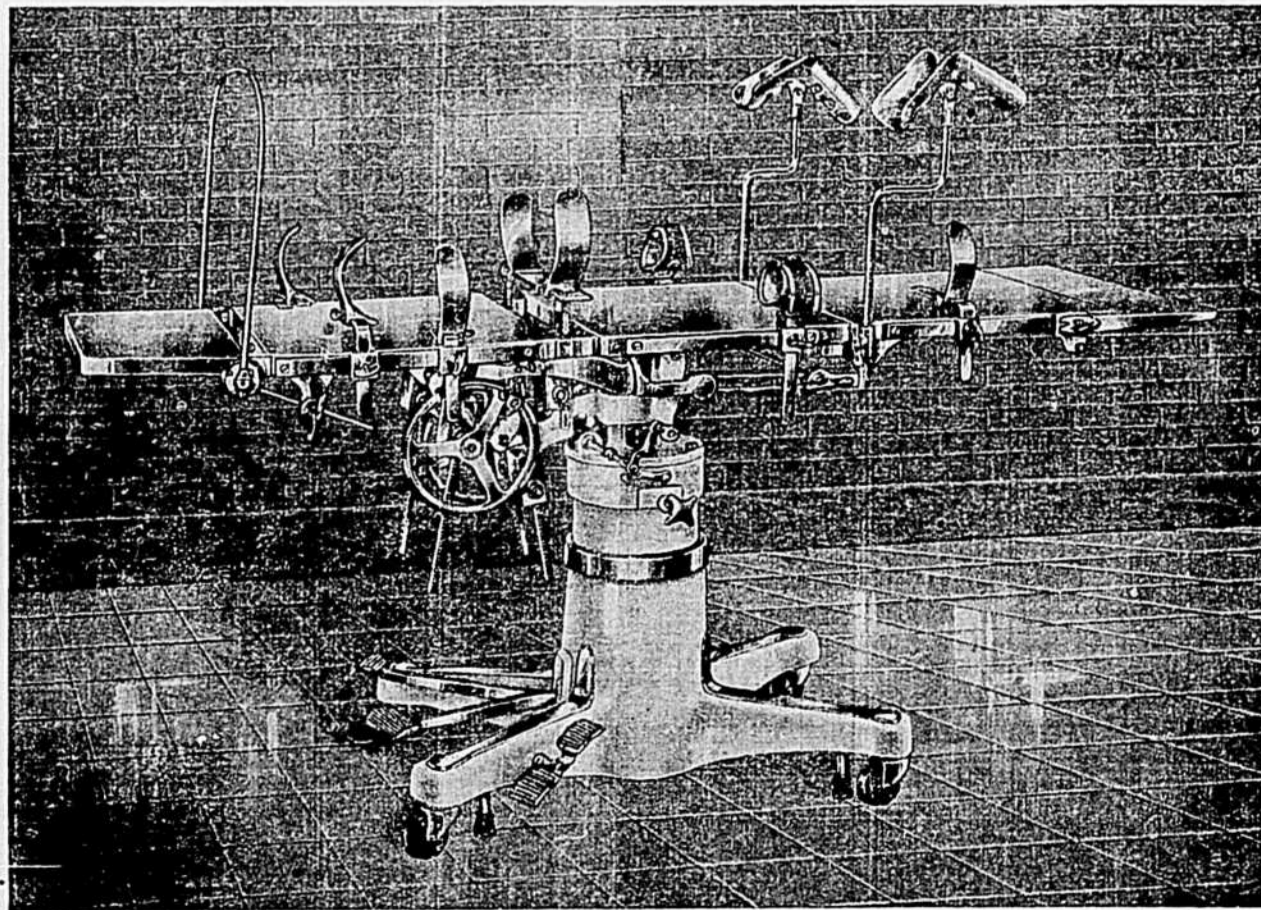


TABLE D'OPERATION MODERNE ACTUELLEMENT INSTALLEE AU SANATORIUM

NOS FÉLICITATIONS

et

NOS MEILLEURS VŒUX

aux

RR. SŒURS HOSPITALIÈRES

à l'occasion de l'inauguration

de leur Sanatorium

LA CIE ROBLAC, LTÉE

Roberval.

DISTRIBUTEURS
AUTORISÉS

Compagnie ROB-LAC, Ltée

S. MARCOTTE, B. Ph.
Gérant-Voyageur

PHARMACIE EN CROS

— La seule du genre dans la Région

ROBERVAL,

LAC ST-JEAN

LA TUBERCULOSE

CHAQUE PERSONNE QUI MEURT DE LA TUBERCULOSE A DONNE SA MALADIE A 8 AUTRES AVANT DE MOURIR.

Vous est-il déjà arrivé de penser aux maisons hantées? Ces endroits répugnants où la faulx de la mort semait ses ravages sans distinction pendant des années?

C'était devenu à un point tel que l'on empêchait les gens d'y demeurer. Alors, les habitants des voisinages faisaient le guet la nuit pour y entendre des bruits de toutes sortes: chaînes roulantes, cris, soupirs, gémissements, etc, etc, puis, le feu détruisait ces habitations pour toujours. Alors on rebâtissait sur le même terrain et il n'était plus question de ces tintamarres; les nouveaux habitants vivaient heureux aussi longtemps qu'une contagion nouvelle ne venait assombrir le tableau. Que s'était-il donc passé?

Ceci tout simplement... la tuberculose avait fait son oeuvre néfaste. Aucune désinfection ne venant arrêter le cours de la maladie et de la mort, la faucheuse continuait son travail d'année en année et de nombreuses familles, dans ces maisons, se voyaient décimées. Seul l'incendie arrêta la tragédie.

Si de nos jours, nous ne voyons plus de maisons hantées, il n'en reste pas moins vrai qu'il existe toujours des cas de tuberculose en quantité et une mortalité très élevée par cette maladie. La contamination se fait trop et les efforts pour enrayer le mal sont loin d'être suffisants. Nous avons trop conservé l'habitude de voir nos gens mourir de tuberculose dans le jeune âge; nous acceptons trop facilement ces pertes de capital, inconsidérément jugées inévitables. Tous les raisonnements sont faits en vue de comprendre soi-même et faire comprendre aux autres que telle mortalité était fatale, que la personne était épuisée par le surmenage, morfondu, que les remèdes n'avaient pas d'effets, etc, etc. Fausse conception, préjugés basés sur une espèce de tradition mal conduite, contre laquelle les jeunes réagissent assez bien, s'ils ne sont pas entravés dans leur jugement, par les mauvaises habitudes des vieux qui traitent de chinoïseries, toutes les conceptions nouvelles.

En effet, y a-t-il quelque chose de plus désastreux pour la famille et la société que le prétendu asthmatique ou bronchique qui tousse et crache des microbes à pleine bouche, contamine ses enfants, ses petits-enfants et même ses arrière-petits-enfants. Il veut en aucune manière, parce qu'il se sent bien, accepter l'examen pulmonaire clinique et l'analyse du Laboratoire, qui le mettront en face de sa contagiosité et l'obligeront à réfléchir sur ses responsabilités envers les siens. L'Infirmière qui visite ce genre de malade reçoit, malheureusement, froidement et indifférence. J'ai connu des familles où un seul de ces malades contagieux est responsable de la mort de 5 ou 6 jeunes personnes de son entourage. La maison ainsi habitée n'est-elle pas une maison hantée?

Il existe encore une autre forme de maison hantée... celle où la famille est en train de s'éteindre complètement par la tuberculose négligée des jeunes. Dans ces maisons régner l'apathie et l'ignorance. Si la tuberculose fait

mourir les gens à la fleur de l'âge et en pleine activité, il faut lui laisser faire son ravage parce que c'est la volonté du Bon Dieu. Abnégation basée sur une fausse compréhension du droit et du devoir incombant à tout homme, de se conserver la santé et la vie; devoir et droit découlant de la loi naturelle imprimée, par le Créateur, dans le cœur de tout être raisonnable; loi sans laquelle le suicide direct ou indirect serait permis. Ces jeunes malades sèment la maladie et la mort par leur contact avec les personnes saines de la maison. Les précautions nécessaires ne sont pas prises ou le sont à moitié, parce que les méthodes préventives usuelles en ces cas, sont difficiles d'adaptation dans une maison privée; et, par ailleurs, on est si négligent de nature. Le résultat c'est que les éléments qui constituent le capital humain productif sont décimés dans des proportions effarantes et ce, depuis des années.

Enfin, la maison peut devenir hantée par les contacts directs ou indirects des humains avec les animaux domestiques. J'écoutais, il n'y a pas très longtemps, un vénérable vieillard sain de corps et d'esprit, un de ces pionniers historiques du pays du Saguenay me raconter la rapidité avec laquelle les troupeaux laitiers ont été contaminés, ici, au Lac St-Jean, il y a quelque 50 ans. Cette contamination des troupeaux est bien une des causes importantes de l'expansion de la tuberculose dans cette population jeune et vigoureuse, venue, il y a 75 ans à peine, peupler les bords de notre grand Lac. En effet, nos prétentions confirmées par les dires des vieux, nous font savoir que la tuberculose ne pouvait pas exister dans ces temps-là, précisément parce que nos Colons du temps sont venus ici à cause de leur belle santé, de leur force et de leur grande aptitude à défricher. C'est donc ultérieurement que la contamination s'est effectuée, principalement au moyen de lait infecté, provenant de vaches tuberculeuses. Ce genre de propagation est responsable d'une grande partie de la tuberculose au début de notre région.

Voici, en résumé, quelques-unes des situations dangereuses offertes aux populations de notre district. Les retracer et les mettre à jour devrait être suffisant pour nous faire réfléchir et nous sauvegarder à jamais.

Nous considérons, en terminant, que le meilleur moyen de se guérir de la tuberculose et empêcher la maladie de se répandre autour de soi, est le stage au Sanatorium; il atteint ce double but. Là, le malade apprend à se soigner par la pratique; il est entouré de compagnons qui font comme lui et il acquiert des habitudes salutaires qu'il conservera toute sa vie: il reçoit, en plus, l'attention d'un médecin qui le visite tous les jours, le guide, l'encourage et lui prodigue les soins dont son état a constamment besoin. Au Sanatorium, il y a en plus la garde-malade qui aide le Médecin de son dévouement. Elle surveille le patient d'une façon constante et éclairée; elle l'aide de ses conseils et concourt à lui inculquer des meilleures habitudes de vie.

Il apprend, en outre, à ne pas semer les germes de sa maladie. En effet, le malade traité pendant seulement quelques mois dans le Sanatorium cesse d'être contagieux pour son entourage; et lorsqu'il retourne dans son foyer il devient un moniteur précieux d'hygiène et de prévention contre la tuberculose. Il enseigne à son tour ce qui lui a été enseigné et toute la famille bénéficie de ses connaissances. *Résultat:* malade guéri et tuberculose enrayerée à la mai-

son. Il est donc très important d'extraire le tuberculeux de son entourage pour le protéger lui-même et protéger sa famille.

Notre expérience n'a pas changé les opinions que nous avions au début de nos activités; nous avons toujours et nous préconisons plus encore aujourd'hui le stage au Sanatorium de tous les malades de la tuberculose. Pour ce motif louable, une requête a été adressée à l'Honorable Ministre de la Santé de la part des Médecins-Hygiénistes, réunis en Congrès à Québec, en mars dernier; cette requête avait en vue l'obtention d'une hospitalisation plus facile pour tous nos tuberculeux, dans ce double but, de les guérir et de les rendre inoffensifs pour leur entourage. Le jour où cette pratique aura pris effet, nous verrons disparaître la tuberculose de notre région et de notre Province, dans des proportions excessivement consolantes et nos efforts n'auront pas été vains.

Dans nos conférences, combien de fois avons-nous insisté sur cette différence énorme qui existe entre notre mortalité par tuberculose et celle de nos Provinces-Sœurs?? Il faut en venir non seulement à les égaler, mais à les dépasser et ce succès ne pourra être obtenu que par l'Hospitalisation.

En terminant, qu'il nous soit permis de féliciter et de remercier cordialement les Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval, d'avoir eu la magnifique idée, de doter notre belle région, d'une Institution pour nos malades de la tuberculose. Nous souhaitons que cette oeuvre progresse et grandisse d'ici peu de temps afin de pouvoir répondre aux besoins urgents de toute la Région saguenayenne.

Dr. L.-P. SAVOIE, D. P. H.

Directeur-Médical,

Unité Sanitaire,

ROBERVAL.

TOUTE L'INSTALLATION

Electrique et Téléphonique

— au —

Sanatorium de Roberval

a été faite par

ELZEAR POTVIN

Entrepreneur-Electricien

ST-JOSEPH D'ALMA, P. Q.

LE CENTENAIRE A ST-GEDEON

Le 18 juin dernier, la paroisse de St-Gédéon célébra sa fête locale, préparatoire aux grandes fêtes régionales du Centenaire du Saguenay, qui commenceront à la Grande-Baie, le 4 juillet prochain.

Le Comité Local du Centenaire, a eu l'heureuse idée d'associer à la célébration du Centenaire, la mémoire d'un fait digne d'attention: le passage, au Lac St-Jean, du Père Dequen, missionnaire jésuite, le 16 juillet 1647. Il fut le premier blanc à visiter cette région.

La grand'messe d'Actions de grâce, fut célébrée par le Père Mignault, jésuite. Le sermon de circonstance, remarquable et remarqué, fut donné par M. l'abbé Alphonse Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi.

Après la messe, les paroissiens se rendirent à l'endroit probable, d'où le Père Dequen découvrit le Lac St-Jean: c'est-à-dire à l'embouchure de la belle-Rivière. Là, il y eut représentation de l'arrivée du Missionnaire, avec ses deux canotiers, par la Belle-Rivière; puis il y eut dévoilement d'une plaque commémorative du passage du grand Missionnaire. On fit le voeu que cette plaque de bois, soit bientôt remplacée par un monument de pierre.

Présenté par M. J.-V. Hamel, président du Comité Local, M. l'abbé Victor Tremblay, président de la "Société Historique du Saguenay", prononça une intéressante allocution sur les origines du Saguenay, son développement et tira d'utiles leçons pour la génération présente; en particulier: la confiance dans la divine Providence.

Le Père Mignault, invité à parler, nous rappela les circonstances du voyage du Père Dequen au Lac St-Jean en 1647.

En dernier lieu, M. le chanoine Elzéar Lavoie, curé de la paroisse, remercia chaleureusement les orateurs et tous ceux qui de près ou de loin, ont concouru au succès de cette fête, qui laissera un souvenir dans tous les coeurs et les esprits; et ne manquera pas d'éveiller dans les coeurs un regain de courage et de patriotisme.

N'OUBLIEZ PAS!

Que nous avons toujours en mains un assortiment de Sacs d'épicerie, Sacs à chapeaux, Ficelle, Papier en rouleaux, Papier ciré, etc.

Tous les matériaux de chauffage et de plomberie, ainsi que

l'usine central de chauffage du nouveau

SANATORIUM DE ROBERVAL

ONT ÉTÉ FOURNIS PAR

MARTIN LIMITEE

G. MARTIN, Prés. et Gérant

190 rue St-Paul,

:

:

:

QUÉBEC



Docteur RENÉ BRASSARD
MEDECIN-CHIRURGIEN
BUREAU: Chez M. Luc Simard, dans l'ancien bureau du Dr Huard.
A l'Hôtel-Dieu de Roberval
Téléphone No. 175
ROBERVAL, P. Q.

Docteur PAUL BRASSARD
MEDECIN-CHIRURGIEN
BUREAU: Chez M. David Néron, en face du Couvent
A l'Hôtel-Dieu de Roberval.
Téléphone No. 274
ROBERVAL, P. Q.

Docteur François Letarte
SPÉCIALISTE
YEUX, NEZ, OREILLES et GORGE
Le DOCTEUR LETARTE, ex-élève des hôpitaux de Londres, de Paris et de Bordeaux, est attaché au service de l'Hôtel-Dieu St-Michel et du Sanatorium de Roberval.
LE DOCTEUR LETARTE tient ses bureaux à l'Hôtel-Dieu St-Michel, dans les ANCIENS APPARTEMENTS DE L'UNITE SANITAIRE.
CONSULTATIONS:
9 hres à 12 hres A. M. 2 hres à 5 1/2 hres P. M.
7 hres à 8 1/2 hres P. M. Dimanche: 10 à 12 hres A.M.
Téléphone 240

PHARMACIE PINAULT
ROBERVAL, P. Q.
Dr H. PINAULT, Prop.

VOTRE PHARMACIE de DETAIL OU
VOUS TROUVEREZ TOUJOURS

Remèdes Brevetés, - - Articles de toilette,
Cigares, - - Cigarettes,
Papeterie, - - Cartes Postales,
Pellicules photographiques.

SPECIALITES: Parfumerie Française
Chocolats Neilson
Confections Page & Shaw

PRESCRIPTIONS REMPLIES avec PRECISION

Pharmacie ouverte tous les soirs jusqu'à 9 heures

Côté, Boivin & Cie Inc
ROBERVAL, P. Q.

Marchands en gros

Epicerie, Provisions,
Vaisselle, Ferronnerie, etc.

Distributeurs d'Automobiles

CHEVROLET, OLDSMOBILE

PONTIAC et BUICK

Camions Chevrolet, Maple Leaf et G.M.C.

Dépositaires de la Laveuse "Speed Queen"
POUR LE COMTE DE ROBERVAL

J. E. POTVIN
Roberval

MARCHAND EN GROS



Epicerie, Provisions,
Ferronneries, Vaisselle,
Matériaux de construc-
tion.—Peinture et Ver-
nis de toutes sortes.

GRAINS et GRAINES
Vendons les Pneus
"ATLAS"

Agent de la Lampe à
Air et à Pétrole
"ALADDIN".

CHARBON ANTHRACITE

SERVICE ANNIVERSAIRE

de feu Théop. Leclerc, Sr

Le 5 juillet 1938

Le service anniversaire de feu Théophile Leclerc, Sr, sera chanté en l'église St-Jean de Brébeuf de Roberval, mardi, le 5 juillet 1938, à 8 h. du matin (heure solaire).

Parents et amis sont priés d'y assister.

PROPRIETE A VENDRE

Pour cause de départ. Bon poste de commerce, magasin et logement. Un bon marché pour un acheteur prompt et sérieux.

S'adresser à:

J.-L. BOLDUC, Roberval

PLOMBIER

M. Jos-Edouard Lavoie, plombier, tient à aviser sa clientèle qu'il est maintenant à l'emploi de MM. Binet et Frère et qu'il a sa résidence privée en haut de chez M. Isidore Villeneuve.

LE CENTENAIRE
AU LAC BOUCHETTE

Lac Bouchette, D.N.C.—
Mardi le 21 juin, la paroisse du Lac Bouchette a fêté avec entrain, gaieté et bonne humeur, sa journée du Centenaire.

Cette fête avait été précédée de deux soirées à la salle paroissiale.

M. le curé Coulombe nous donna le premier soir un relevé historique de la paroisse, et toutes ces notes si intéressantes du passé, furent fort appréciées des auditeurs. On évoqua avec émotion les noms des trois premiers colons: Pascal Dumais, Ovide Bouchard et Alfred Larouche, qui, les premiers, sont venus se tailler un domaine au Lac Bouchette, en 1883.

Il y eut ensuite chant par les dames et demoiselles, en costumes du Centenaire, musique par des amateurs. Lundi soir, après la fin du relevé historique, il y eut l'appel des enfants de nos pionniers, des sicres en avant avaient été spécialement réservés pour eux. Les élèves du



Corticelli
Quality
SILK HOSIERY

EN VENTE AU
MAGASIN DU PEUPLE, Inc
ROBERVAL, Qué.

Couvent vinrent chanter en leur honneur une ronde: "Il fait bon fêter le Centenaire" et "Nous sommes fils de Conquérant".

Nous avions le plaisir d'avoir ce soir-là parmi nous la doyenne de la paroisse, Mme Vve Alfred Morrisset, âgée de 88 ans. Il y eut discours par M. le maire Tremblay, qui fut fort apprécié. Mardi à 9 heures, grand mes-

se solennelle, à laquelle chacun se fit un devoir d'assister. A midi, dîner champêtre sur un terrain appartenant à M. Pierre Harvey.

Deux groupes de musiciens firent les frais de la musique, orchestre improvisé, mais qui mit tout de même une note de gaieté dans la foule. Pour le village: M. Euclide Bergeron, violon, M. Philippe Gaudreault, accordéon, M. Robert Blanchet, guitar.

Pour la Station: M. Roland Blanchet, violon, M. Antonio Morrisset, accordéon et M. René de Launière, guitar.

Il y eut amusements et jeux de toutes sortes. Et comme la fête du Centenaire avait été fusionnée avec celle de notre fête Nationale, un groupe de 6 personnes ont imité à la perfection une famille de Sauvage Montagnais, venus eux aussi prendre part à la fête, il faut dire que les raquettes, toboggan et lourdes fourrures contrastaient étrangement avec la chaleur torride de ce beau jour de juin. Ce numéro imprévu du programme, a beaucoup amusé les spectateurs.

Mais tout passe, comme d'ailleurs toutes les belles choses de

la vie, mais ce fut en somme une belle fête paroissiale, dont chacun gardera un réconfortant souvenir.

Le soir, à la salle paroissiale, fut jouée la pièce: "Le Curé Hébert", par des acteurs de Hébertville. Il y eut salle comble et quelques-uns même ne purent être admis faute de place. Ceux qui ont eu le bonheur d'y assister en garderont longtemps le souvenir.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour maison privée, comme aide à celle déjà à l'emploi. S'adresser à Mme Philippe ANGERS rue St-Joseph, Roberval

Bonne nouvelle pour le Public
CONTINUATION de la GRANDE VENTE du 41ème ANNIVERSAIRE

Au MAGASIN DU PEUPLE, INC.
JUSQU'AU 15 JUILLET 1938

Notre Grande Vente jusqu'à date a été avantageuse pour grand nombre de personnes et afin de permettre à tous ceux qui n'ont pu en profiter de le faire, nous la continuerons pendant 15 jours encore.

LES PRIX RESTERONT LES MEMES QU'ANNONCES SUR NOTRE DERNIERE CIRCULAIRE. IL NOUS EST IMPOSSIBLE DE LES REPETER DANS CET ESPACE. NOS PRIX SONT COUPES DE PRES DE LA MOITIE.

N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS REMBOURSONS LES FRAIS DE VOYAGE A TOUTE PERSONNE DE LA REGION QUI ACHETERA POUR \$15.00 ET PLUS.

NOUS AVONS REÇU UN GROS ASSORTIMENT DE MARCHANDISES NOUVELLES QUI SERONT VENDUES AVEC UNE FORTE COUPE. NE MANQUEZ PAS CETTE DERNIERE OCCASION D'ACHETER A BON MARCHE.

Pour 15 jours seulement. Ne l'oubliez pas.

Au MAGASIN DU PEUPLE, INC.
Israël Ornstein, Prop. ROBERVAL, Qué.

L'ENSEIGNEMENT

Suite de la page 2

tés qui se partagent la région sont:

Les Frères des Ecoles Chrétiennes 1.

Les Frères du Sacré-Coeur: (Bagotville, Jonquière et Kénogami) 3.

Les Frères Maristes 6. (Chicoutimi, Métabetchouan, Roberval, St-Félicien, Normandin, St-Joseph d'Alma).

Les Frères de l'Instruction Chrétienne 2. (Dolbeau et Arvida).

En 1906, Mgr. Labrecque fonde l'Ecole Normale de Chicoutimi. M. l'abbé J.-E. Duchesne, aujourd'hui M. le Chanoine Duchesne, supérieur du Séminaire, en fut le premier principal.

En 1909, le district de M. Savard comprenant les comtés Chicoutimi et Lac St-Jean fut divisé, le Lac St-Jean devint un district séparé, avec comme titulaire votre humble serviteur.

En 1912, M. Charles P. Plamondon, professeur à St-Bruno, remplace M. Savard qui prend sa retraite après 39 ans de lyaux et bons services.

En 1928 M. Lorenzo Côté, Inspecteur dans l'Abitibi remplace M. Plamondon, malade.

En 1921, un nouveau district d'inspection est formé d'une partie du comté de Chicoutimi et d'une partie du comté de Saguenay, depuis Tadoussac jusqu'à Portneuf. Précédemment, c'était le magistrat du district qui visitait les écoles de ce territoire. Le premier titulaire de ce district fut M. Hégésippe

Tremblay, avec résidence à la Grande-Baie.

En 1923, M. Tremblay permuta et il est remplacé par M. J.-A. Rochefort, professeur à la Grande-Baie.

Enfin en 1930, nouveau grand remaniement. Le développement de l'Instruction primaire est devenu tellement important que le Gouvernement de cette province, à la suggestion du Comité du Conseil de l'Instruction publique, divise la Province en huit régions et 54 districts.

La région qui nous occupe est celle de Saguenay-Québec et comprend les comtés de Saguenay, Montmorency, Charlevoix, Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval, ayant en tête un inspecteur régional de qui relève la direction du service d'inspection.

Les inspecteurs de district de cette région sont:- Québec-Montmorency: A.-A. Letarte;

Charlevoix: J.-E. Desgagnés; Chicoutimi-sud et Saguenay: Ulysse Larouche;

Chicoutimi-nord: J.-A. Rochefort;

Lac St-Jean-sud: Lorenzo Côté; Roberval-sud: C.-E. Boily;

Roberval et Lac St-Jean-nord: C.-P. Plamondon.

Ce dernier district n'est établi que depuis le premier juillet dernier.

Maintenant, Mesdames et Messieurs, je termine par quelques statistiques que vous me pardonneriez bien; on dit que les chiffres sont ennuyeux et ceux-ci le seront davantage dans leur sécheresse.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
PEINTURES

Le Vernis "Navalite" est un fini destiné à résister aux conditions difficiles à bord des navires. Il est donc suprême parmi les vernis que vous pouvez employer à la maison. Les facilités de recherches de Canadian Industries Limited vous donnent l'assurance que chaque peinture C-I-L fera un meilleur travail... paraîtra mieux... durera plus longtemps. Achez à l'enseigne C-I-L!

VOICI L'ENSEIGNE QU'IL FAUT RECHERCHER

EN EFFET! IL EST INDÉNIABLE QUE CEUX QUI ONT CRÉÉ LE "DUCO" ET LE "DULUX" SAVENT MIEUX FAIRE TOUTES LES PEINTURES

Ce marchand vend les peintures C-I-L:
COTE, BOIVIN & CIE, Inc., ROBERVAL, P. Q.

Etat de l'organisation scolaire dans la région:-

En tête, le Séminaire, institution d'Enseignement secondaire. Institutions d'Enseignement primaire:-

- Deux Ecoles Normales.
- Une Ecole ménagère régionale, Roberval.
- Deux Ecoles industrielles, Chicoutimi et Port Alfred.
- Deux Ecoles primaires supérieures, Roberval et Chicoutimi.
- Quatre Couvents indépendants.
- Trente-trois Ecoles complémentaires: couvents, collèges, etc.

Emprunts	10,932.00	
Grand total	\$157,912.00	
Municipal Gouvernement		
Chicoutimi	\$403,918.00	\$41,306.00
Lac St-Jean	109,198.00	19,683.00
Roberval	124,485.00	33,467.00
Saguenay	42,150.00	13,016.00
	\$779,851.00	\$107,471.00

Ces chiffres représentent ce que coûte l'enseignement primaire dans cette région. Il y a à part cela le Séminaire, les pensionnats indépendants: le Bon Pasteur à Chicoutimi, les Ursulines à Roberval, qui ne figurent pas dans ce budget.

Le budget de ces écoles comprend les items suivants:-

CHICOUTIMI:-

- Cotisation générales \$317,281.00
- Cotisation spéciale... 31,804.00
- Subvention du gouvernement... 41,306.00
- Autres revenus... 21,437.00
- Emprunts... 33,396.00
- Grand total... \$445,224.00

LAC ST-JEAN:-

- Cotisation générale... \$78,937.00
- Cotisation spéciale... 12,866.00
- Subventions du gouvernement... 19,683.00
- Autres revenus... 9,428.00
- Emprunts... 7,967.00
- Grand total... \$128,881.00

ROBERVAL:-

- Cotisation générale... \$79,961.00
- Cotisation spéciale... 18,748.00
- Subventions du gouvernement... 33,467.00
- Autres revenus... 14,804.00

dans ses fruits à celles d'Europe, qu'y a-t-il de surprenant: Cinquante ans contre des siècles d'existence?

Mesdames et Messieurs, puissiez-vous comprendre la nécessité d'entourer la petite école de toute votre chaude sympathie, de votre précieuse collaboration, et vous contribuerez ainsi à l'oeuvre par excellence de toutes les oeuvres. Elle en est la base.

PAVOISONS
LE 5 JUILLET

A l'occasion du passage de Son Eminence le Cardinal J.-M. R. Villeneuve, qui visitera Roberval et la région pour la première fois, accompagné de Son Excellence Mgr Chs Lamarche, évêque de Chicoutimi, mardi le 5 juillet prochain, nous demandons à la population de bien vouloir pavoiser.

NAISSANCES
A ROBERVAL

A ST-JEAN DE BREBEUF
Le 16 juin.—Marie-Claudette-Renée, fille de M. et Mme Wilfrid Villeneuve, née Ruth Guay. Parrain et marraine: M. et Mme Edmour Simard, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 juin.—Joseph-Normand-Ghislain, fils de M. et Mme Hervé Harvey, née Annette Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme David Lavoie, grands-parents de l'enfant.

Le 27 juin.—Joseph-Michel-Ange-Hervé, fils de M. et Mme Edgar Dufour. Parrain: M. Laurent Dufour; marraine: Mlle Stéphanette Dufour, frère et soeur de l'enfant.

Cartes Professionnelles

GEORGES POTVIN, B.A., LL.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau en face du Palais de Justice (Edifice Mme J.-Elz. Fortin)
Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

CYRILLE POTVIN, B.A., LL.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau: Haut du magasin J.-E. Potvin
Bureau ouvert le mercredi à la Station d'Hébertville.

Docteur H.-D. BRASSARD
Spécialité: CHIRURGIE

CONSULTATIONS:

Au bureau:

De: 8 à 9 hres a. m.
1 1/2 à 5 hres p. m.
6 à 8 1/2 hres p. m.

A l'Hôtel-Dieu de Roberval:

Tous les jours
de 9 à 12 hres a. m.

— Téléphone 105 —
ROBERVAL, — P. Qué.

ERROL LINDSAY
Notaire
ROBERVAL, P. Q.

LEONCE LEVESQUE, Notaire
B. A. LL. L.
ROBERVAL, P. Q.

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

BERGERON & BERGERON
Avocats et Procureurs
ROBERVAL, P. Q.

JOS.-ALFRED DION
Avocat
Bureau dans sa résidence privée.
ROBERVAL, P. Q.

ARMAND SYLVESTRE, C. R.
Avocat
ROBERVAL, P. Q.

ARTHUR LEFEBVRE
AVOCAT
Ancien bureau de Lefebvre & Lefebvre
ROBERVAL, P. Q.

W. HYDOLA GIRARD
Avocat
Bureau en face de Côté, Boivin & Cie
ROBERVAL, P. Q.

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée

MANUFACTURIERS de PORTES et CHASSIS
Propriétaires de Moulins à scie
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE DE TOUTES SORTES
LATTES, BARDEAUX, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement
Rue Paradis, ROBERVAL, Qué.

"...JE TRAVILLAIS À L'OUVRAGE DUR, DANS LA PIERRE ET LE CIMENT..."

Il y a peut-être trop d'hommes courageux et entreprenants qui abusent d'une façon déplorable de leurs forces. Nous en voyons la preuve tous les jours en considérant tous ces pauvres débilisés qui se plaignent de faiblesse, de douleurs de dos, de reins. Pourquoi se laissent-ils abattre? Pourquoi ne prennent-ils pas les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Elles sont le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.



"Depuis plusieurs années, je travaillais à l'ouvrage dur dans la pierre et le ciment. Je suis devenu épuisé, je souffrais énormément du mal de reins et je maigrissais de semaine en semaine. Un de mes compagnons de travail s'aperçut que mon teint changeait et que je travaillais péniblement. Il me conseilla les PILULES MORO. J'en ai pris six boîtes et déjà je me suis aperçu d'un changement pour le mieux, j'ai continué ce traitement pour quelques mois et moi suis bien rétabli. Malgré mon

âge... je jouis d'une parfaite santé et je suis encore capable de travailler comme il y a 20 ans. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été".
(Signé) Arthur LUSSIER
5710, rue Saint-Valier, Montréal

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

APPRENEZ la CLAVIGRAPHIE

\$ 4 par mois

Voyez ce que vous obtenez!

1. Clavigraphé REMINGTON Portatif
2. Mallette
3. Livre d'Instructions



J.-DONAT LECLERC
ROBERVAL, P. Q.
Envoyez-moi des détails sur votre offre de Clavigraphé Portatif.
Nom.....
Adresse.....

LA SEMAINE PROVINCIALE

Chambre Agricole Provinciale
La Chambre Agricole de la province, créée à la dernière session, est maintenant en office. Cette Chambre se compose de douze membres, dont cinq sont nommés d'office: le directeur de l'Ecole d'Agriculture d'Oka, le directeur du Collège MacDonald, le président de l'Union Catholique des Cultivateurs, le directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière et le président de la corporation des agronomes. Le gouvernement vient de nommer les sept autres membres. Ce sont tous des cultivateurs. On voit par là que le gouvernement a confiance dans l'expérience et le bon jugement de la classe agricole. Ceux qu'il a nommés sont: M. Samuel Aulet, de l'Abitibi; M. Omer Milot, de Yamachiche; M. Jean-Louis Nicole, de Montmagny; M. Raoul Tremblay, du Lac St-Jean; M. Albert Laframboise, de Ste-Scholastique; M. Ephrem Ostigny, de St-Sévère; M. E.-C. Budge, de Ste-Genève.

La Province et les assurances
Prenant la parole, la semaine dernière au banquet de clôture du Congrès des assureurs, l'hon. M. Duplessis a déclaré qu'en vertu de la constitution canadienne, les provinces ont juridiction en matière d'assurances, et il a ajouté: "Nous entendons faire notre devoir à cet égard."

Le premier ministre parla ensuite des relations entre le Canada et les Etats-Unis. "La collaboration qui règne entre les deux pays, dit-il, devrait être un exemple pour l'univers. Si les mots collaboration et coopération servaient de devise dans les relations internationales, il y aurait probablement moins de guerres et moins de menaces de guerre. Quand vous retourneriez chez vous, dites bien aux vôtres qu'il est nécessaire que nous travaillions la main dans la main. Vous remplissez un grand devoir social. Continuez et vous aurez bien mérité de votre patrie."

Orientation professionnelle
Un grand nombre de finissants de nos collèges classiques entreront dans les carrières scientifiques, techniques et commerciales, qui sont maintenant ouvertes aux jeunes canadiens-français. Jusqu'ici, la plupart de ceux qui n'entraient pas dans l'état ecclésiastique choisissaient le droit et la médecine, de sorte que ces deux professions sont maintenant encombrées. Grâce à l'initiative des Pouvoirs publics, qui ont entrepris l'exploitation méthodique de nos ressources naturelles, les jeunes peuvent se faire un bel avenir dans les nouvelles carrières.

Délégation de chimistes
60 chimistes d'Angleterre sont passés par Québec la semaine

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines, 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvais odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

dernière. Ils se rendaient à Ottawa où ils assisteront au Congrès de l'Association des chimistes canadiens. Au cours de ce Congrès, on étudiera les meilleures méthodes à prendre pour l'exploitation des ressources naturelles et leurs traitements. Le gouvernement de la province conjointement avec les chimistes de Québec, a reçu à dîner les délégués anglais. L'hon. M. Frs.-J. Leduc, ministre de la Voirie, l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, l'hon. M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, assistaient à la réunion.



"VOYEZ DU PAYS" FETE DE LA CONFEDERATION

1er JUILLET, 1938

PROFITEZ D'UNE LONGUE FIN-DE-SEMAINE

Billets à prix réduits
Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART
Pour billet aller et retour
Aller - départ de jeudi, 30 juin, jusqu'à 2.08 p.m. dimanche, 3 juillet 1938.
Retour: départ jusqu'au dernier train du lundi, 4 juillet 1938.

(Heure solaire)
Minimum des Prix Réduits - 25c

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.



JOE SAYS.....

A COOL BOTTLE OF DOW OLD STOCK ALE ON A HOT DAY IS STIMULATING, REFRESHING AND WHOLESOME



BREVE DESCRIPTION DU NOUVEL EDIFICE

(Suite de la 1ère page)
des religieuses et des ministres du Seigneur, que la sainteté du lieu rendra douce et consolante.

Afin de l'éloigner, de la retarder cette mort, le service le plus complet de soins et de précautions a été prévu. Sur cet étage, pharmacie spéciale, cuisinette spéciale avec stérilisateur pour vaisselle, réchaud pour aliments; armoire-réchaud pour couvertures; appel ordinaire et d'urgence pour chaque chambre, pour salle d'opération, du rayon X, partout où il y a danger, appels centralisés au bureau de l'administration et qui dépêchera sur les lieux du danger, secours spirituels et temporels.

Chaque chambre est munie des dernières commodités modernes et sur ce plancher rien ne manque pour la toilette, la propreté et l'hygiène. Les lits sont tous à double élévations, ce qui permettra dans nombre de cas, d'atténuer les souffrances, en donnant à chaque malade, les positions que requière son état.

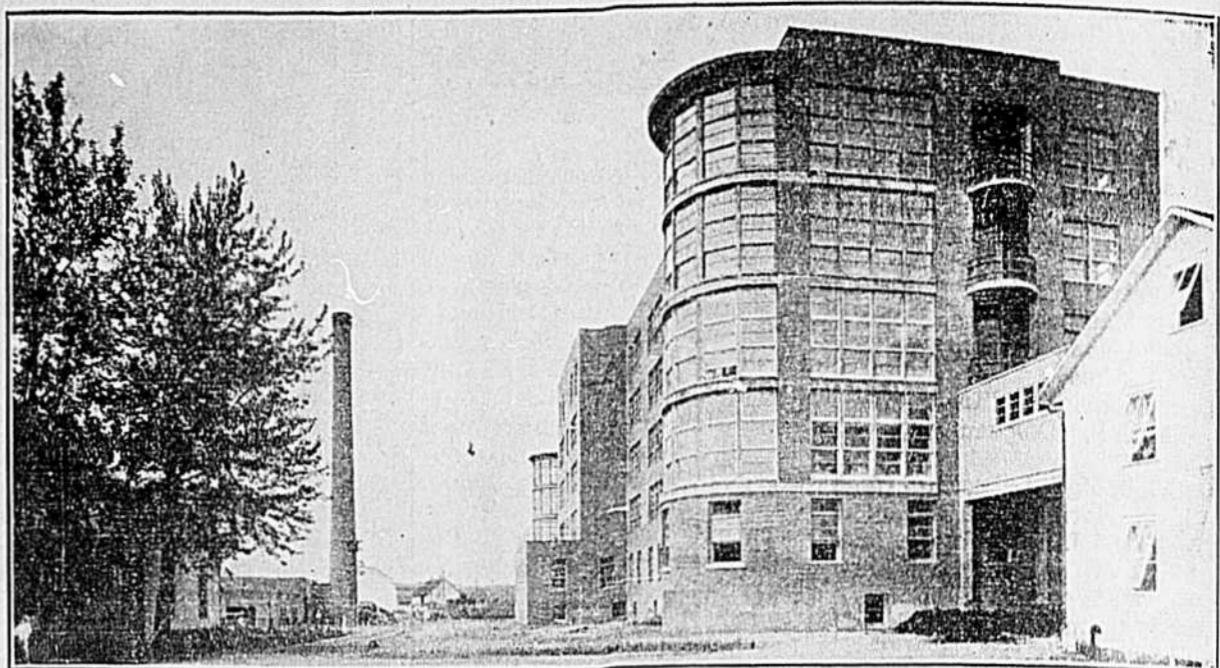
Etages 3, 4 et 5.

Ces étages constituent le Sanatorium. Il peut hospitaliser 170 malades. Dans chaque chambre il y a eau chaude et eau froide, chauffage à eau chaude, électricité, air et lumière à profusion. Les gardes-robes sont métalliques, le dessus des bureaux est en acier inoxydable; les chambres de bains, douches, lavabos, tout est construit de manière à être facilement désinfecté, de manière à ce que les microbes subtils n'aient aucun foyer-multiplicateur, aucun refuge. Salles d'opération au 5ème étage.

Dans cet hôpital-Sanatorium, plus de bruit de portes qui se ferment ou s'ouvrent avec fracas; un dispositif spécial ferme lentement chaque porte. La nuit, plus de ces veilleuses qui par leur clarté réveillent les patients: ici elles jettent sur les planchers leur lueur tamisée.

Enfin, tout a été prévu, afin que le calme de la campagne et du lieu, l'hygiène, l'air, le repos, une bonne nourriture, une agréable perspective, alliées aux bons soins des gardes-malades-religieuses, au dévouement de savants médecins, aient facilement et rapidement raison d'un mal qui laissé à ses funestes effets, menacerait sous peu les bases mêmes de notre race.

Roberval, ce 28 juin 1938.



Quelques SOLARIUMS de l'Hôpital-Sanatorium de Roberval. On distingue aussi une partie d'autres solariums au fond de la vignette.

(Photo J.-E. Chabot, Roberval.)

Pourquoi nous irons à Pérignonka

MERCREDI PROCHAIN, LE 6 JUILLET

Pour célébrer le 25ème anniversaire du roman "MARIA CHAPDELAINE".

Pour inaugurer à la mémoire de l'Auteur, Louis Hémon, un petit musée rustique qui perpétuera son souvenir.

Parce que Maria Chapdelaine "c'est un grand drame moral dont le théâtre est l'âme d'une jeune fille canadienne-française".

Parce que Maria Chapdelaine, "c'est le vivant symbole de la fidélité au culte des aïeux, fidélité à la langue, fidélité à la terre, où une race ancienne a retrouvé son adolescence".

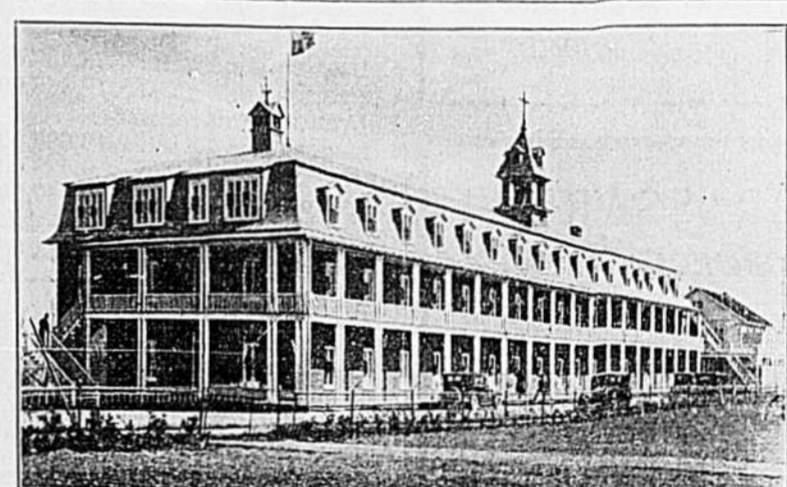
Parce que tout cela, Louis Hémon l'a révélé au monde entier, dans un admirable poème, écrit dans une langue dont la perfection n'a d'égale que sa simplicité.

C'est tout cela que nous célébrerons à Pérignonka, mercredi prochain, en présence de la soeur et de la fille de l'immortel écrivain, et sous le patronage des autorités religieuses et civiles.

C'est pourquoi nous devons tous aller à Pérignonka mercredi prochain.

Cette manifestation, émouvante dans sa simplicité, ne peut que nous faire du bien si nous sommes encore capables d'entendre et d'écouter "La Grande Voix du Pays de Québec".

JOS.-ALFRED DION,
Secrétaire du Comité
des Amis de Maria Chapdelaine.



L'ancien Hôtel-Dieu St-Michel qui sera occupé à l'avenir par les RR. Soeurs Hospitalières (comme cloître) et le personnel du nouvel Hôpital-Sanatorium.

AUX URSULINES

Le Cours gratuit d'enseignement ménager s'ouvrira lundi, le 4 juillet, à 9 h.

Toutes les personnes qui désirent y prendre part seront admises, soit pour le Cours Complet: Art culinaire, Coupe et Confection des vêtements, filage et tissage; soit pour l'une ou l'autre matière du Cours.

ACCIDENT AU LAC BOUCHETTE

Lac Bouchette, D.N.C. —

M. Joseph Larouche, âgé de 50 ans, père d'une nombreuse famille, à l'emploi de la Cie Price Brothers depuis nombre d'années, a bien failli se noyer ces jours derniers en faisant le flottage des billots, sur la Rivière Alex, et en présence de ses quatre fils, Patrick, Tancrède, Lucien et Treflé Larouche. M. Larouche, voulant fermer une pelle à "drappe" a été emporté par le levier du rouleau, fut projeté à l'eau, il sauta l'écluse et fit 5 arpent dans les remous, chute par chute. La Providence a voulu qu'il s'arrêta sur une grosse roche. Pendant ce temps, M. Arthur Brassard, contre-maitre, avait fermé l'écluse et jeté les pelles à terre, l'eau a baissé, ce qui a permis aux employés de le tirer de sa mauvaise position. M. Larouche a été trois heures sans connaissance, mais il n'avait pas de blessures graves.

On nous apprend qu'il a pu reprendre son travail le lendemain.

UN COMITE

AU LAC BOUCHETTE

D. N. C.—Quelques colons de Mont Alverne, près de Lac Bouchette, viennent de former un comité qui portera le nom officiel de: "Comité National de la Colonie Dequen".

Président: M. Sylvio Savard.
Directeurs: MM. Mériqué Tremblay, Harry Girard, Clodomir Bouchard, Cérénus Savard.
Secrétaire: M. Lucien Dallaire.

Vœux de Succès

— les plus sincères —

à

La Communauté

et à

La Direction

DU NOUVEAU

Sanatorium de Roberval

CANTIN Limitée

CONSTRUCTEURS

228, rue Racine, — CHICOUTIMI

LES TRAVAUX DE COUVERTURE

AU COMPLET

Au Sanatorium de Roberval

ont été exécutés à l'entière satisfaction
des propriétaires, de l'architecte et du constructeur général

— PAR LA MAISON —

Eug. PREMONT

Ent-Couvreur

313, 3ème Avenue — QUEBEC.

LES TRAVAUX de MARBRE,

TUILE et TERRAZZO

ont été exécutés par

Italian Mosaic & Marble Co

of Canada Ltd

MONTREAL, Qué

LAC BOUCHETTE

MARIAGE:

Ces jours derniers a été célébré le mariage de M. Jean-Joseph Villeneuve, de Desbiens Mills, avec Mlle Jeanne d'Arc Julien, fille de M. et Mme Euloge Julien, de cette paroisse.

Naissances:

A été baptisée Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Gérard Cloutier, née Marie-Ange Dumais.

Aussi Marie-Monique, enfant de M. et Mme J.-B. Paradis, fils, née Rosa Gaudreault. Parrain: M. Arthur Drolet, (Thomas), marraine: Mme Vve Léo Côté.

DECES:

Ces jours derniers est décédée Gaétane, enfant de M. et Mme Auguste Morisset, à l'âge de 5 ans.

Honneur au mérite:

Jeannette Gauthier, fille de

M. et Mme Adrien Gauthier, a obtenu lors de l'examen et couvent des RR. SS. du Bon-Conseil, la médaille d'or du Bon Parler Français.

Nos félicitations.

PREMIERE MESSE DU REV. P. BOUCHARD

AU LAC BOUCHETTE

Premier enfant de cette paroisse élevé à la prêtrise

D.N.C.—

Le Révérend Père Joseph-Arthur Bouchard, ordonné prêtre à New York le 16 juin, de la communauté des Pères Missionnaires du Sacré-Coeur, a célébré sa première messe dimanche le 19 juin, dans notre église paroissiale. Il était assisté de M. le curé Coombe, desservant de cette paroisse et du Rév. Père

Lucien, Capucin, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Le sermon fut donné par le Rév. Père Côté, confrère du nouveau prêtre et qui l'avait accompagné dans son voyage.

Au chœur on remarquait le Rév. Frère Patrick, aussi des Pères du Sacré-Coeur, frère du nouvel élu.

M. et Mme Joseph Bouchard, parents du nouveau prêtre, ainsi que M. et Mme David Bouchard, ses grands-parents, occupaient des sièges spéciaux à l'avant-nef, avec de nombreux parents.

Chacun avait tenu à assister à cette émouvante démonstration religieuse, qui honore la paroisse de Lac Bouchette.

Après la messe il y eut banquet chez M. et Mme Joseph Bouchard.

Nous formons des vœux pour que l'apostolat de ce nouveau missionnaire soit long et fructueux.

SEPULTURES

Le 24 juin a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Joseph-Philippe-Rosaire-Laurent, fils de M. et Mme Philippe Pelletier, décédé à l'âge de 2 ans et 2 mois.

Le 28 juin a été inhumé le corps de Jean-Pierre, âgé de 27 jours, fils de M. et Mme Arthème Boivin, de St-Jérôme. Nos sympathies.

LES ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

POUR PASSAGERS ET MARCHANDISES

ET

LES POMPES SPÉCIALES

AU

SANATORIUM de ROBERVAL

ont été fournis et installés par

Darling Brothers, Limited

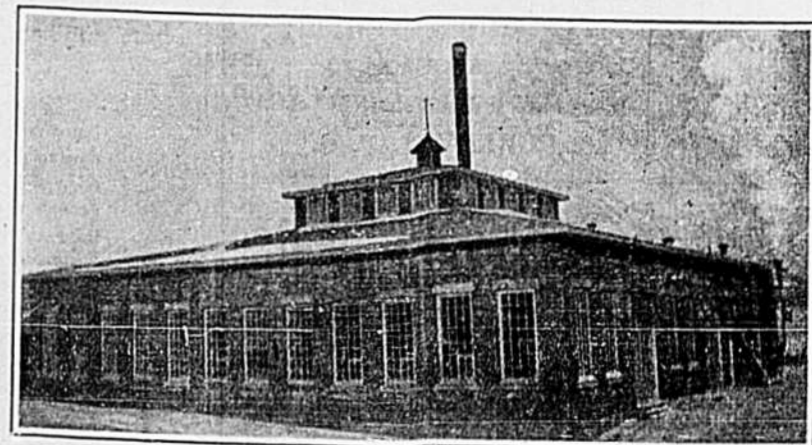
140, RUE PRINCE,

MONTREAL, Qué

NOS SINCERES FELICITATIONS

à tous ceux qui ont travaillé à la réalisation
du projet d'érection et à la construction du

Sanatorium = Roberval



USINE DE

GAGNON & FRERES de Roberval Ltee

où ont été manufacturés les portes et chassis
du nouveau Sanatorium

Roberval, Qué.